



Théâtre Royal des Galeries

Paroles de fric

de Ray Cooney

adapt. de Stewart Vaughan et Martine Willequet

Théâtre Royal des Galeries
A.S.B.L.
Galerie des Princes, 6
1000 Bruxelles

F.N.C.D.
Bibliothèque

Saison 2002/2003

17.82
FR
/

1

2

Adaptation MARTINE WILLEQUET et STEWART VAUGHAN

DISTRIBUTION
(par ordre d'arrivée sur scène)

MARIE POUPET

GEORGES POUPET

LOUIS

ROUSSEAU

COLPAERT

SYLVIE COQUARD

JACQUES COQUARD

UN PIETON

ACTE I

L'action de la pièce se déroule dans le salon de GEORGES et MARIE POUPET dans une commune bruxelloise, dans une maison bourgeoise, mais modeste. A travers les fenêtres et la porte d'entrée (quand elle est ouverte), on voit un petit jardin de devant, puis un trottoir qui part à droite et à gauche. La maison est au coin de la rue.

La porte principale, côté cour, devant, ouvre sur une sorte de porche. Plus loin, il y a une porte ouverte sur la salle à manger, par laquelle on voit une table avec quatre couverts. Côté jardin, se trouve la porte de la cuisine. Au fond, il y a un escalier qui monte, côté jardin. Il y a un placard au mur du fond, côté cour de l'escalier. Au fond, côté jardin, se trouve une desserte avec des bouteilles, des verres et un bottin "Pages Jaunes".

La pièce n'est pas en désordre, mais elle est "confortable", le mobilier correct, mais modeste. Il y a un long canapé côté jardin, et un fauteuil, côté cour. Devant la porte de la cuisine, il y a une table sur laquelle se trouvent une radio et un vase qui contient des fleurs. Il y a un petit bureau devant, côté cour, au-dessus duquel se trouve une pendule à coucou. Devant le canapé, il y a une table basse, et à gauche du canapé, une petite table sur laquelle se trouve un téléphone.

C'est l'hiver, et la pièce est éclairée. La scène est vide. De la radio on entend de la musique.

Après un instant, MARIE sort de la cuisine. Elle est vêtue d'une belle robe, par-dessus laquelle elle porte un tablier. A la main elle tient un chandelier avec deux bougies.

Elle passe vite dans la salle à manger. Après un bref instant, elle revient de la salle à manger, sans le chandelier. Elle regarde sa montre, et se précipite vers la porte d'entrée, qu'elle ouvre.

Elle regarde à gauche et à droite, referme la porte d'entrée, et se précipite vers la cuisine.

Après un instant, elle revient de la cuisine, avec un bol et une cuillère en bois. Elle se précipite, de nouveau, vers la porte d'entrée, même jeu qu'avant. Elle regarde sa montre.

MARIE

(pour elle-même) mais qu'est-ce qu'il fabrique?

Elle retourne dans la cuisine. Après un instant, elle revient de la cuisine, avec un petit bol de cacahuètes, et une bouteille de champagne. Elle pose les cacahuètes sur la table basse, et éteint la radio. Elle va dans la salle à manger avec la bouteille de champagne, qu'elle pose dans un seau à glace sur la table, et puis elle repasse dans la cuisine.

Après un instant, la porte principale s'ouvre et GEORGES POUPET entre. Il porte un costume, un imperméable, et à la main, une grande serviette. Hagar, il reste sur le pas de la porte en soufflant. MARIE revient de la cuisine, avec un plateau, sur lequel il y a quatre assiettes et quatre couverts. Sans voir GEORGES, qui est masqué par la porte ouverte, elle va droit dans la salle à manger. GEORGES, toujours un peu hébété, ferme la porte d'entrée, va au canapé, et s'assoit. Il pose sa serviette sur le sol. MARIE revient de la salle à manger, et ouvre la porte principale. Même jeu qu'avant. Elle regarde sa montre.

MARIE

(pour elle-même) mais qu'est-ce qu'il fabrique, ce con?!

GEORGES, toujours dans la lune, ne réagit pas. MARIE ferme la porte et va vers la cuisine, quand, soudain, elle voit GEORGES.

MARIE

(surprise) Ah!!

[GEORGES la regarde, interdit.]

Mais, Georges! Qu'est-ce que t'as fabriqué?

T'as presque une heure de retard! Georges! Jacques et Sylvie vont arriver d'une minute à l'autre... Je me suis fait du souci, moi, je ne savais pas si je pouvais lancer le waterzoouille!

Georges, réponds-moi s'il-te-plaît!

Il fallait me prévenir si tu avais un problème!

Dis quelque chose!

GEORGES Pages Jaunes!

MARIE Pardon?

GEORGES Pages Jaunes!

GEORGES se précipite vers la desserte, et revient avec le bottin des Pages Jaunes.

MARIE Pourquoi Pages Jaunes?

GEORGES *(en cherchant)* Agences de Voyages! Non! Fermées à cette heure-ci! Zaventem! *(Il feuillette rapidement les pages.)*

MARIE Tu as eu un accident, c'est ça hein? Je le sentais.

GEORGES *(en lisant)* Aéroport – 0900.700.00

GEORGES jette le bottin derrière l'épaule va prendre le téléphone.

MARIE Pourquoi?

GEORGES *(en tapant le numéro)* 0900.700.00

MARIE Georges! Jacques et Sylvie viennent dîner ici ce soir!

GEORGES *(au téléphone)* L'aéroport?

MARIE Pour ton anniversaire!

GEORGES *(au téléphone)* J'aimerais deux billets d'avion s'il vous plaît.

MARIE Des billets d'avion?

GEORGES *(au téléphone)* Pour ce soir.

MARIE Pour ce soir?!

GEORGES *(au téléphone)* N'importe où.

MARIE Georges!

GEORGES *(au téléphone)* Oui. N'importe où... à condition qu'il fasse beau et que ce soit loin.

MARIE Mais qu'est-ce qui te prend! Jacques et Sylvie arrivent à 8 heures.

GEORGES *(au téléphone)* Pardon? Quelle heure? Ne quittez pas. (à MARIE)

Combien de temps pour aller à Zaventem?

- MARIE Tu as bu.
- GEORGES En taxi.
- MARIE Laisse-moi sentir ! Duvel! Tu as bu
- GEORGES Il est... (il regarde sa montre) 19 heures 30.
- MARIE Raccroche.
- GEORGES Taxi, 20 heures, Zaventem 20H45. *(au téléphone)* Embarquement 22 heures.
- MARIE Georges... je suis encore relativement calme...
- GEORGES *(au téléphone)* Oui. N'importe quel vol à partir de 22 heures.
- MARIE ... Mais dans un instant je vais implorer.
- GEORGES Va faire les valises. Et prends les passeports. *(Il indique le bureau.)*
- MARIE Georges...
- GEORGES Une valise suffit! Une petite. *(au téléphone)* En première, bien sûr.
- MARIE Je vais pleurer Georges.
- GEORGES *(à MARIE)* Prends juste les brosses à dents. On achètera le reste à l'arrivée.
- MARIE A l'arrivée où?!
- GEORGES *(au téléphone)* Rio de Janeiro? *(un temps)* Parfait – 22 heures 15. Ca nous laisse un quart d'heure pour le free tax - Formidable!
- MARIE *(elle commence à pleurer)* Georges, s'il te plaît...
- GEORGES *(au téléphone)* Non. Je règle en espèces, à l'aéroport.
- MARIE *(elle pleure)* Georges, c'est ton anniversaire.
- Elle s'assoit dans le fauteuil, la tête entre les mains.*
- GEORGES *(au téléphone)* Non, pas de retour. Deux allers simples. On ne revient pas.
- MARIE redouble ses pleurs.*
- GEORGES *(au téléphone)* Monsieur et Madame POUPET. Georges et Marie. Oui, dans une heure et demie. Merci beaucoup, très aimable, au revoir.

GEORGES raccroche.

MARIE Georges...

GEORGES Ssh, ssh, ssh

GEORGES prend le combiné de nouveau et refait un numéro.

MARIE A qui tu téléphones maintenant?

GEORGES Brosse à dents, dentifrice, rasoir, une poignée de slips, ça suffit. *(au téléphone)* Allo, les Taxis Bleus? Je voudrais une voiture le plus vite possible. Deux personnes, pour Zaventem. Avenue Kersbeek, à Forest. Oui. Numéro 178. C'est bien ça, POUPET. Quinze minutes, d'accord. *(Il raccroche.)*

MARIE Georges...

GEORGES Marie, écoute...

Elle s'assoit à son côté sur le canapé.

MARIE Non, toi tu m'écoutes! Tu as bu, tu n'as pas l'habitude, et tu as perdu les pédales.

GEORGES Je n'ai rien perdu du tout.

MARIE Si tu as disjoncté. Je ne sais pas ce qui t'arrive, mais il est hors de question que nous allions à Rio de Janeiro ce soir. Jacques et Sylvie viennent dîner à la maison pour fêter ton anniversaire, un point c'est tout.

Pendant ce qui suit, GEORGES prend la serviette. Il la pose sur la table basse et l'ouvre pour montrer le contenu à Marie.

On te donne beaucoup trop de travail au bureau, tu es surmené, ce n'est pas grave. Mais faut que tu te reposes. Tu as besoin de calme. *(Soudain, en voyant le contenu de la serviette, elle pousse un cri.)* Qu'est-ce que c'est que ça?

GEORGES Sept millions trois cent cinquante mille euros.

MARIE C'est quoi?

GEORGES Beaucoup de sous.

MARIE Mais c'est quoi?

GEORGES De l'argent. En liquide. Quatorze mille sept cents billets de 500 Euro. 296.498.270 BEF. Sept millions trois cent cinquante mille Euro... notre nouvelle monnaie, mais déjà un peu froissé.

MARIE *(sévèrement)* Mais c'est quoi?

GEORGES C'est une belle somme, Marie. Passeports!

Il va, lui-même, chercher les passeports au bureau. MARIE feuillette les liasses de billets, qui sont entourées de caoutchoucs. Il est évident que se sont des billets anciens.

MARIE Comment cet argent a-t-il atterri dans ta serviette?

GEORGES Justement. Ce n'est pas ma serviette.

MARIE Qu'est-ce que tu racontes?

GEORGES Je suis descendu du bus place St Denis, comme d'habitude, et j'ai pris la rue de la station, comme d'habitude, ma serviette à la main. Ils sont où les passeports?

MARIE Tiroir du bas. Ensuite?

GEORGES J'avais un peu froid, alors je me suis dit, je vais mettre mon écharpe, elle était dans ma serviette, je me suis arrêté; j'ai ouvert ma serviette. Mais ce n'était pas ma serviette.

MARIE Pas ta serviette?

GEORGES Ah! Passeports. *(Il les met dans sa poche.)*

MARIE Comment ça, "pas ta serviette"?

GEORGES J'ai dû laisser ma serviette dans le bus, et prendre celle-ci par erreur. Ou c'est quelqu'un d'autre qui a pris la mienne par erreur, et qui m'a laissé la sienne.

Il va vers la serviette.

MARIE Pourquoi tu ne l'as pas rendue tout de suite?

GEORGES A qui? Et puis j'étais sous le choc. Imagine que tu ouvres ton sac à

main pour te remettre du rouge à lèvres et que tu tombes sur sept millions trois cent cinquante mille Euro. Tu en ferais une tête.

MARIE Comment sais-tu le montant exact?

GEORGES Je les ai comptés.

MARIE Tu les as comptés?! En plein milieu de la rue de la station ?

GEORGES Non. Chez Janine.

MARIE Quelle Janine ?

GEORGES Au café " chez Janine ".

MARIE Je savais que tu avais bu.

GEORGES J'avais besoin d'un remontant. Je ne savais pas quoi faire. J'étais trop ému.

MARIE Il fallait porter cet argent à la police.

GEORGES J'ai préféré commander une Duvel, et puis je suis descendu aux toilettes.

MARIE Aux toilettes?

GEORGES Pour vérifier. Que c'était vrai. Je me suis assis dans les toilettes et j'ai compté.

MARIE Georges!

GEORGES Puis, je suis retourné au bar, et j'ai bu ma Duvel.

MARIE Et puis?

GEORGES J'en ai pris un deuxième. Là-dessus, je suis redescendu aux toilettes, et j'ai recompté.

MARIE Je comprends ton heure de retard.

GEORGES Pour être tout à fait franc, j'en ai pris une troisième et je suis redescendu une troisième fois aux toilettes pour recompter. Je n'y croyais pas.

MARIE Georges!

GEORGES Marie...! On n'aura plus jamais une occasion comme celle-ci. Il ne faut pas la lâcher.

Il revient à la serviette et défait une des liasses.

MARIE Mais on ne peut pas émigrer... comme ça!

GEORGES Mais si on peut. Ca c'est pour le Free Tax.

Il met plusieurs billets dans sa poche.

MARIE Mais ce n'est pas notre argent, Georges.

GEORGES Maintenant, si! Va faire les valises.

MARIE Mais Georges c'est du vol!

GEORGES Absolument pas! J'ai bien réfléchi, assis dans les toilettes. Cet argent doit être de l'argent sale. Forcement! Des liasses de vieux billets entourées d'élastiques, ça pue la magouille, on est bien d'accord! Cet argent n'a été déclaré nulle part, il n'apparaît nulle part, pas d'impôt, pas de TVA ; c'est du vent. Cet argent n'existe pas. Et comme il n'existe pas, je n'ai pas pu le voler.

MARIE Georges...

GEORGES Marie. J'ai la conscience en paix. Ca fait 15 ans que je travaille comme une bête, que je m'abrutis à compter le pognon des autres pour un salaire de misère, hé bien là c'est terminé, je viens de toucher ma prime d'ancienneté. Avec cet argent on peut commencer une nouvelle vie, filer à Rio et ouvrir un snack rue la plage. "Au joyeux Manneken-Pis".

MARIE Mais la police va...

GEORGES *(la coupant court)* La police ne sera jamais au courant! Tu t'imagines que le type qui a perdu cet argent va porter plainte!? Allez, va faire la valise.

MARIE Georges...

GEORGES De la crème solaire, deux slips et mes sandales. Pour moi, c'est tout.

MARIE Georges... je veux dîner avec Jacques et Sylvie! Je veux manger mon waterzouille! Je veux rester ici au numéro 178 de l'avenue Kersbeek. Je veux me lever demain matin et ouvrir les rideaux sur notre jardin, et puis descendre et donner à manger au chat. Je veux...

GEORGES Marie, tu ne comprends pas. On ne peut pas rester ici. Je ne peux



plus retourner au bureau. C'est trop tard.

MARIE Mais il y a encore moyen ...

GEORGES Non! J'ai la serviette d'un "Monsieur Truand", et Monsieur Truand a la mienne, dans laquelle il y a les papiers du bureau avec notre adresse. Lundi à la première heure, Monsieur Truand va débarquer pour récupérer sa serviette et s'occuper de celui qui l'a trouvée, c'est à dire moi. J'ai le net sentiment qu'il serait plus prudent que nous soyons à quelques milliers de kilomètres d'ici. A Rio, par exemple, bien peinards sous le nom de Monsieur et Madame Dupont.

MARIE Mais Georges, il viendra nous chercher. Qu'on s'appelle Dupont, Dubois ou Van Pimperzeel, il nous retrouvera.

GEORGES Il ne saura pas où on est.

MARIE Il va avertir la police. Interpol. Ce sera affreux.

GEORGES Il n'y aura pas d'Interpol. Monsieur Truand ne peut pas aller à la police, pour les raisons que je t'ai déjà expliquées. Il a escroqué sept millions trois cent cinquante mille Euro. Et maintenant, ce salaud s'est fait avoir par ton propre petit Georges A. POUPET.

MARIE Je ne t'ai jamais vu comme ça Georges.

GEORGES C'est parce que je n'ai jamais eu l'occasion de sonner ma pleine puissance, voilà pourquoi.

MARIE Mais moi, je t'aimais comme tu étais avant, un peu lâche, une sorte de... chiffé molle.

GEORGES Oublie cet homme là.

MARIE Je ne veux pas y aller.

GEORGES Comment, ça?

MARIE Je ne veux pas aller au Brésil.

GEORGES Ne sois pas ridicule! On va chaque année à Middelkerke, tu adores. C'est quasiment la même chose.

MARIE Ce sont des vacances, pas de l'émigration.

GEORGES Ecoute, si tu n'aimes pas le Brésil, on n'y passera qu'une nuit et puis on ira ailleurs. L'Australie, les Antilles, Bali... Tiens, on achète Bali! (*réfléchissant*) Non, même avec sept millions... Nous achèterons un bar à Bali. Voilà.

MARIE Mais moi, je suis contente ici, Georges. Je ne veux pas déménager. Et Tippex?

GEORGES Ils prennent les chats dans des avions, tu sais.

MARIE Et la famille ?

GEORGES Quelle famille? On n'a pas de famille.

MARIE André et Christel.

GEORGES Christel est ta cousine sous-germaine, et on ne l'a pas vue depuis vingt ans.

MARIE Je lui envoie une carte de vœux tous les ans.

GEORGES Cette année tu l'enverras de Bali. Signé Dupont. Ca les changera. Va faire la valise. !

On sonne à la porte.

MARIE Oh, mon Dieu!

GEORGES C'est Jacques et Sylvie. Moi, je fais la valise, toi tu les remballes.

MARIE Qu'est ce que je vais leur dire ? Ils viennent manger.

GEORGES Tu leur dis d'aller à la Villa Lorraine. A mes frais.

Il sort quelques billets de sa poche et les jette à MARIE, puis il monte par l'escalier.

MARIE (*Presque en larmes. Elle crie après Georges*) Mais c'est ton anniversaire! Georges!

Elle ramasse les billets.

(A elle-même) Son anniversaire.

Ca sonne de nouveau. MARIE va vers la porte principale, l'ouvre.

Je suis désolé, je...

Elle s'arrête en voyant un homme dans un imperméable. Il s'agit de l'inspecteur ROUSSEAU.

Ah! Je pensais que vous étiez... j'attendais quelqu'un d'autre.

Elle fourre l'argent dans la poche de son tablier.

ROUSSEAU Inspecteur ROUSSEAU, madame. Commissariat de Forest.

Il sourit poliment, et entre. MARIE voit la serviette de GEORGES. Ne sachant pas quoi faire elle fait signe à ROUSSEAU pour qu'il ferme la porte, et en profite pour cacher la valise derrière la chaise. Elle sourit de manière "innocente" au moment même où ROUSSEAU se retourne vers elle.

MARIE *(nonchalant)* Commissariat de Forest.

ROUSSEAU C'est bien ça, madame. *(il montre son badge)*. J'aimerais parler avec le monsieur qui habite ici.

MARIE Le monsieur?

ROUSSEAU Votre époux j'imagine, n'est-ce pas, Madame ?

MARIE C'est que... est-ce que vous pouvez... c'est quoi, exactement le problème?

ROUSSEAU J'aurais préféré voir votre mari, Madame, euh...

MARIE POUPET.

ROUSSEAU Ah, POUPET.

MARIE Il est monté pour faire les... pour se rafraîchir. Il n'en a pas pour longtemps. *(un temps)* Un céleri sauce cubaine ? C'est très léger.

ROUSSEAU Non. Merci. Ca me donne le hoquet.

On sonne à la porte.

MARIE *(en sursautant)* Ahh! *(à ROUSSEAU)* Excusez-moi. Je suis un peu... euh... *(elle appelle du bas de l'escalier)* Georges! *(à ROUSSEAU)* C'est mon mari, ça, Georges.

ROUSSEAU sourit, et hoche la tête affirmativement.

Excusez-moi, commissaire, je vais ...

ROUSSEAU Inspecteur.

MARIE Ah oui, pardon monsieur l'inspecteur. Je vais juste voir...

ROUSSEAU Faites seulement.

MARIE Ce sont Jacques et Sylvie j'imagine. Ils viennent dîner ce soir. Les Dupont. Heu, les tricot. Jacques et Sylvie Tricot. Asseyez-vous, je vous en prie.

ROUSSEAU s'assoit.

MARIE *(Elle appelle)* Georges!

Oui. Dîner à la maison. Juste tous les quatre. Georges et moi. Jacques et Sylvie. C'est son anniversaire.

ROUSSEAU Ah..

MARIE Celui de Georges, pas celui de Jacques.

ROUSSEAU Ah.

MARIE Non je vous dis ça parce que l'anniversaire de Jacques c'est... c'est ridicule, je ne me souviens pas de la date exacte.

ROUSSEAU Vous pourriez peut-être les faire entrer.

MARIE Mais ce n'est pas maintenant, non ça je suis sûre. Non, parce qu'il est vierge... avec sa femme... je veux dire qu'ils sont très proches, l'un de l'autre, août et septembre.

ROUSSEAU Eh bien si vous laissez les deux vierges dehors elles risquent de prendre froid.

MARIE Mais bien sûr.

MARIE ouvre la porte sur LOUIS. qui entre sans ménagement.

LOUIS Voilà!

MARIE Oh, je croyais..

LOUIS Je sais. J'avais annoncé 15 minutes, ne n'en ai mis que 7. J'ai gâché.

MARIE Pardon ?

- LOUIS Alors comme je suis en avance, je préfère vous prévenir. Le compteur tourne.
- MARIE Le compteur?
- LOUIS Taxis Bleus.
- MARIE *(nerveuse)* Ah, oui.
- LOUIS Zaventem on m'a dit. Bagages?
- MARIE Ah oui ... les bagages. *(Elle sourit en direction de ROUSSEAU)*
C'est...pour ma sœur. Elle est venue passer quelques jours chez nous. Elle part ce soir. Elle rentre chez elle à Zaventem. Euh, par Zaventem.
- LOUIS On m'avait dit monsieur POUPET.
- MARIE Quoi?
- LOUIS A la radio on m'a dit "Monsieur POUPET".
- MARIE Ah non, non, non. Monsieur POUPET ne part pas. Il reste ici. Pour son anniversaire. Il a juste téléphoné.
- LOUIS Ah, bon.
- MARIE Non le vol c'est pour ma sœur. Pas pour mon mari. Il ne vole jamais le jour de son anniversaire, jamais. *(Elle regarde ROUSSEAU)* Ni les autres jours d'ailleurs. Quelqu'un de moins voleur que mon mari, ça j'ai jamais vu.
- LOUIS Bon. Alors, combien de valises.
- MARIE Je ne sais pas. Il en faut une, au moins, pour le dentifrice, et puis peut-être une autre pour les slips, je ne sais pas... Vous pouvez attendre dans votre taxi. M. POUPET va s'occuper des valises. Ma sœur n'est pas tout à fait prête.
- LOUIS C'est bon. Je suis garé au coin. Elle va où ?
- MARIE Au Canada.
- LOUIS Ah, les Amériques.
- MARIE Oui, elle habite là bas. Elle est venue nous voir deux, trois jours. Et maintenant, elle rentre chez elle à Québec.
- LOUIS Très bien. Je les attends dans la voiture.

MARIE Les?

LOUIS Au central on m'a dit deux clients pour Zaventem.

MARIE Ah, oui. Je suis bête. Son mari. Il est canadien. Elle a une passion pour le sirop d'érable, mais ici ça lui coûtait une fortune alors elle a préféré s'installer sur place. Et elle a rencontré un canadien. A qui elle donnait des cours de flamand, heu, de français. Et ils ont fini par se marier. Ils sont là-haut tous les trois en train de faire les valises.

Elle sourit à ROUSSEAU.

LOUIS Tous les trois? Il y a un enfant ?

MARIE Non ! Elle, son mari, et Georges - mon mari à moi. Il les aide pour les étiquettes, parce que, les correspondances sont très compliquées, surtout pour Winnipeg...

ROUSSEAU *(un temps)* Vous avez dit qu'ils habitaient le Québec.

MARIE Ben... oui.

ROUSSEAU Mais là, vous avez dit "Winnipeg".

MARIE Ah bon? Mais oui... Euh, non, non.

Echange de regards sceptiques de ROUSSEAU et LOUIS.

Si, bien sûr j'ai dit Winnipeg... c'est leurs noms. Lui s'appelle Winston mais on dit Winnie et elle Peggy. Alors comme ils habitent le Québec, Winnie et Peg, on les appelle Winnie/Peg. Pour rigoler.

LOUIS Alors, Winnie et Peg, pour le Québec, des bagages bien étiquetés, ça roule.

LOUIS sort.

GEORGES descend l'escalier en courant, avec son imperméable et une petite valise. Sans voir ROUSSEAU, il place la serviette et l'imperméable sur la chaise.

GEORGES *(en entrant)* Voilà. Tout est prêt.

MARIE Georges!

GEORGES Tu as expédié Jacques et Sylvie?

MARIE Georges! Nous avons un visiteur.

MARIE indique ROUSSEAU

GEORGES Les Taxis Bleus ? Déjà ! Vous vous êtes fait escorté par la police, ou quoi?

ROUSSEAU Je suis la police.

GEORGES Merveilleux.

Il va pour donner sa valise à ROUSSEAU, puis s'arrête.

La police?

ROUSSEAU Inspecteur ROUSSEAU. Commissariat de Forest.

Il montre sa carte.

GEORGES Très bien, très bien. Il y a un problème? Tu as fait une bêtise, chérie ?

ROUSSEAU Vous êtes bien monsieur POUPET? Monsieur Georges POUPET?

GEORGES C'est bien moi.

ROUSSEAU Est-ce que je peux vous parler... en particulier.

GEORGES Bien sûr. Tout de suite?

ROUSSEAU Je peux attendre que votre belle sœur soit partie.

GEORGES Ma belle...

MARIE Il parle de Peggy.

GEORGES (interdit) Peggy.

ROUSSEAU Si j'ai bien compris, ils sont sur le point de partir.

GEORGES Sont?

ROUSSEAU Winnie et Peggy

MARIE Ils sont pressés de retourner au Canada.

ROUSSEAU Vous mettiez leurs noms sur les étiquettes.
 MARIE Pour qu'ils ne perdent rien pendant la correspondance.

ROUSSEAU La correspondance pour où, au fait ?

MARIE Au Québec. Ah, pour où... pour où... eh bien, pour la banlieue... Parce qu'ils habitent la grande banlieue. A cause des érables. Et comme ils n'ont pas de voiture la correspondance est très, très, compliquée. Et c'est pour ça que tu les as aidés avec leurs étiquettes hein chéri?

GEORGES *(hésitant)* Bien sûr. C'est la moindre des choses.

MARIE C'est gentil d'avoir descendu leurs bagages.

GEORGES C'est normal ; c'est la famille.

MARIE Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'attendre le départ de Peggy et Winnie, n'est-ce-pas Georges?

GEORGES Non, non, non. Les affaires de la police ont priorité. Venez donc dans la cuisine, inspecteur. C'est le seul coin chaud du quartier, mais allez-y sans crainte, je suis là !

On sonne à la porte

MARIE Oh, mon Dieu!

GEORGES Ah, ça doit être le taxi.

MARIE Non, il est déjà là.

GEORGES Ah, bon?

MARIE Il attend Winnie et Peggy qui partent au Québec.

GEORGES Ah, oui.

MARIE Cette fois-ci, ça doit être Jacques et Sylvie.

GEORGES Epatant.

MARIE Qui viennent dîner avec nous pour ton anniversaire.

GEORGES Qu'ils déposent les cadeaux et qu'ils s'en aillent. *(à ROUSSEAU)* J'ai décidé de garder ma petite femme pour moi tout seul ce soir. C'est mon anniversaire, pas celui de Jacques.

ROUSSEAU Non. Il est vierge.

GEORGES Ca m'étonnerait... mais raison de plus. (à MARIE) Dis-lui que ce qu'on va faire ce soir se fait à deux et pas à quatre. Et d'ailleurs on va s'y mettre dès que j'aurai fini avec l'inspecteur, n'est-ce-pas chérie.
Vous vouliez me poser quelques questions n'est-ce pas?

ROUSSEAU De plus en plus.

GEORGES ouvre la porte de la cuisine.

GEORGES Je vous en prie?

ROUSSEAU Peut-être qu'on pourrait se parler plus tranquillement quand vous serez débarrassé de vos amis, et que votre belle-famille sera partie.

GEORGES Ma belle-famille? *(il fait des signes à MARIE d'emmener l'inspecteur dans la cuisine)* Ah, oui. Winnie et Peg. Ils sont tous bien calmes là-haut dans leurs valises prêts à partir.
Enfin chacun dans la sienne, bien sûr.

On sonne à la porte.

GEORGES Vous m'excuser une seconde, j'arrive.

ROUSSEAU *(pendant que MARIE l'emmène vers la cuisine)*
Ne traînez pas trop quand même, j'ai d'autres chats à fouetter.

On sonne encore. GEORGES va vers la porte. MARIE a ouvert la porte de la cuisine pour ROUSSEAU et, une fois qu'il est entré, la referme derrière lui.

GEORGES C'est quoi cette histoire de Winnie et Peggy ?

MARIE Tu m'as dit que l'homme n'irait pas.

GEORGES Quel homme n'irait pas où?

MARIE Monsieur Truand. A la police.

GEORGES *(en indiquant la cuisine)* Il est peut-être là pour autre chose.

MARIE Autre chose!?! Ca ne peut être que ça. Et il l'a vue, ta serviette.

GEORGES Et alors ? Rien ne prouve que ce n'est pas mon petit bas de laine.

MARIE Sept millions trois cent cinquante mille Euro!

GEORGES Je ne suis pas dépensier.

MARIE J'ai besoin d'un petit cognac.

Elle va à la desserte, et se sert un grand verre.

GEORGES Mais tu ne bois jamais.

MARIE Il faut un commencement à tout. C'est fort ce truc.

*MARIE se verse un autre verre.
On sonne, de nouveau, à la porte.*

Georges!

GEORGES C'est Jacques et Sylvie. Ressaisis-toi, Marie. C'est le plus beau jour de notre vie.

MARIE Si tu le dis!

GEORGES ouvre la porte sur LOUIS

GEORGES Désolé, la bouffe est annulée! Ah... c'est pas eux.

LOUIS Non. C'est Louis. Je vous rappelle que le compteur tourne.

GEORGES Le compteur?

LOUIS De mon taxi.

GEORGES Ah, enfin vous êtes là, vous!

LOUIS Ca fait déjà un petit bout de temps que je glandouille.

GEORGES Mais qu'est-ce que vous attendez? On devrait déjà être loin! Prenez la valise, prenez ma femme, et que ça saute.

MARIE Et le policier?

GEORGES Et le... Ah, non. L'inspecteur ne vient pas avec nous.

LOUIS Quel Inspecteur?

GEORGES Aucune importance. Allez dehors! (à MARIE) Et toi aussi.

MARIE Je n'y vais pas.

- GEORGES Si. Tu y vas.
- LOUIS Ah non, c'est sa sœur.
- GEORGES *(regard de colère vers LOUIS)* Et moi je veux qu'elle aille à l'aéroport avec sa sœur pour les adieux, tout ça. Alors, prenez cette valise, et en route.
- MARIE *(à LOUIS)* Ne touchez pas à cette valise *(à GEORGES)* Toi, tu as pété les plombs.
- GEORGES Marie, fais ce que je te dis. Et arrête de boire s'il te plaît!
- GEORGES prend le verre de MARIE alors qu'elle va s'en verser encore un.*
- LOUIS *(à GEORGES)* Sa sœur n'a qu'à s'occuper de sa valise elle-même!
- GEORGES Impossible
- LOUIS Pourquoi?
- GEORGES Parce qu'il faut qu'elle pousse le fauteuil roulant de Winnie. Allez, dehors! Pour Rio de Janeiro ! En route.
- LOUIS Pour le Québec.
- GEORGES Si vous voulez. Mais avec escale à Rio. On en a pour combien de temps?
- LOUIS Je dirai 12 heures.
- GEORGES Non. Pour aller à l'aéroport.
- LOUIS C'est bien ce que je dis. A cette allure-là, un minimum de 12 heures.
- GEORGES Dehors!
- GEORGES pousse LOUIS dehors, toujours sans la valise.*
- (A MARIE) Et toi aussi!*
- MARIE Je ne peux pas, Georges. Il faut que tu partes sans moi.
- Elle s'assoit. GEORGES claque la porte.*
- GEORGES Sois pas stupide! Allez!.

MARIE C'est impossible! Je frise la dépression nerveuse. Je suis déjà devenue alcoolique, alors qu'il y a dix minutes je n'avais jamais bu une goutte de ma vie.

GEORGES Tu le fais exprès ou quoi? Combien de fois faut-il te le répéter? Lundi matin Monsieur Truand va passer au bureau. Si je ne suis pas là il trouvera facilement notre adresse et il va rappliquer ici. S'il te trouve à la maison, il te découpera en petits morceaux qu'il fera dissoudre dans du Destop.

MARIE Et tout ça, grâce à toi.

ROUSSEAU sort de la cuisine.

GEORGES (sans voir ROUSSEAU) Tu es inconsciente, tu ne te rends pas compte des risques que tu prends.

ROUSSEAU Excusez-moi...

Un temps, pendant que GEORGES réfléchit

GEORGES (à MARIE, d'un ton léger) Tu prends des risques énormes si tu mélanges le cognac avec le whisky. Ca peut être fatal. Elle sort d'une hépatite.

ROUSSEAU Je me demandais si vous aviez l'intention de vous occuper de moi.

GEORGES Me voici. Après vous.

ROUSSEAU Ils sont partis finalement?

GEORGES Qui ça?

ROUSSEAU Votre belle sœur et son mari.

GEORGES Ah! Monsieur et madame...

MARIE Winnie et Peg.

GEORGES Je sais que c'est Winnie et Peg. Chérie, c'est leur nom de famille qui m'échappe. J'ai un trou, un trou, un trou, je le dirais 1000 fois. Je ne connais que ça. Un nom de légume... Ben, aide-moi.

MARIE Chou!

GEORGES Voilà? Winnie et Peggy Chou.
Ah, oui. Comment ai-je pu oublier!

ROUSSEAU En effet, et je vous demandais si monsieur et madame Chou étaient déjà en route pour l'aéroport.

GEORGES C'est en bonne voie.

On sonne à la porte.

MARIE Mon Dieu!

GEORGES *(d'un ton léger)* Calme-toi, ma chérie. Ce sont Jacques et Sylvie, c'est tout. Tu sais ce qu'il faut leur dire. Que tu me donnes mon cadeau d'anniversaire au lit, et qu'ils ne sont pas invités.

On sonne de nouveau.

MARIE Mon Dieu!

GEORGES *(à ROUSSEAU)* Regardez-moi ça. Je ne l'ai jamais vue comme ça. Ça promet pour mon cadeau....eau.

Il fait un clin d'oeil à ROUSSEAU et fait signe pour qu'il aille dans la cuisine.

ROUSSEAU reste de marbre, et sort. GEORGES fait signe à MARIE de se débarrasser de JACQUES et SYLVIE et suit ROUSSEAU dans la cuisine.

On sonne de nouveau.

MARIE se précipite vers la porte principale et l'ouvre. SYLVIE entre avec un paquet cadeau. Tout en parlant, elle passe devant MARIE, pose le cadeau sur la desserte et enlève son manteau, que MARIE prend et pose au fond.

SYLVIE On est en retard. Désolés.

MARIE Ce n'est rien...

SYLVIE Quand je dis "on". Pour l'instant, il n'y a que moi. Mon idiot de mari est en train de s'empoigner avec un chauffeur de taxi.

MARIE Vous n'êtes pas venus en voiture?

SYLVIE Si justement. Et Jacques pique une crise parce qu'il a embouti un taxi qui attendait au coin de la rue, lumières éteintes...

MARIE Ce n'est rien...

- SYLVIE Tu parles! Le chauffeur de taxi a traité Jacques de minable petit trou de cul et Jacques a proposé de lui exploser la gueule.
- MARIE Je te dis que ce n'est rien, vu ce qui se passe ici. Georges est devenu fou, il se fait interroger en ce moment même à la cuisine par un flic.
- SYLVIE Georges? Pourquoi?
- MARIE Parce qu'il a volé sept millions trois cent cinquante mille euros.
- SYLVIE Pardon?
- MARIE Parce qu'il a volé 7.350.000 Euro.
- SYLVIE Georges? Sept millions...
- MARIE Trois cent cinquante mille Euro. Oui. 296.498.270 BEF.

Un temps, puis SYLVIE éclate de rire.

- MARIE Ce n'est pas drôle. Il s'est trompé de serviette, et puis il est allé chez Janine, il s'est assis dans les toilettes, il l'a compté trois fois, il a descendu 3 Duvel et maintenant il veut qu'on aille vendre des speculoos à Rio.
- SYLVIE A Rio?
- MARIE ...et si ça ne me plaît pas, il m'achètera un bout de Bali.
- SYLVIE Tu as bu.
- MARIE Oui. J'ai sombré dans l'alcoolisme et il y a un flic dans la cuisine, et je ne sais plus quoi faire! *(la dernière phrase presque en larmes)*
Et mon waterzouille est toujours cru.
- SYLVIE Ce n'est pas possible. Georges ne pourrait pas voler sept millions trois cent cinquante mille euros.
- MARIE Mais, si.
- SYLVIE Il ne volerait même pas une babelute.

MARIE ouvre la serviette. SYLVIE regarde le contenu, et puis regarde en direction de la cuisine.

(avec un sourire d'admiration)

- SYLVIE Ben merde alors!

MARIE Qu'est-ce que je vais faire?

SYLVIE Arrête de picoler et file à Bali.

JACQUES entre en trombe, et en colère.

JACQUES Cette espèce de con appelle la police.

SYLVIE Super?

MARIE *(inquiète)* La police?

JACQUES *(il a enlevé son imperméable qu'il donne à MARIE)* Salut Marie. Ce connard dit qu'il attend ta sœur pour l'emmener à Zaventem. Je peux me servir?

*JACQUES va à la desserte et se verse un scotch.
MARIE met son imperméable au fond.*

SYLVIE J'en prendrai un bien volontiers, Jacques, et Marie aussi.

JACQUES Elle ne boit pas.

SYLVIE Si, c'est tout récent. Cognac.

MARIE Qu'est-ce que c'est cette histoire de police?

JACQUES Cet enfoiré de chauffeur les appelle avec sa radio. Il prétend que je l'ai menacé.

SYLVIE Ce qui est un peu vrai...

JACQUES Ca va!

MARIE Oh, mon Dieu!

SYLVIE *(à MARIE)* Je ne savais pas que tu avais une sœur.

MARIE Je n'en ai pas. C'est pour nous, le taxi pour aller à Rio.

JACQUES A Rio? Et notre dîner?

SYLVIE Laisse tomber Jacques. Va plutôt faire des excuses au taximan.

JACQUES Tu rigoles! Ce salopard m'a traité de petite bite. Qu'il crève! Et alors, où est la star de la soirée? Le gâteau, les bougies, tout ça?

JACQUES donne les verres aux deux femmes.

- SYLVIE Va faire des excuses, Jacques. On n'a pas besoin d'un deuxième flic ici ce soir.
- JACQUES Comment ça, ... un deuxième flic!?
- SYLVIE Georges est dans la cuisine où il subit un interrogatoire en règle pour vol.
- JACQUES Pardon? J'ai dû louper un paragraphe.
- SYLVIE Fameux scoop, non?
- JACQUES Qu'est-ce que ce pauvre Georges est censé avoir piqué?
- SYLVIE Sept cent trente-cinq briques.
- JACQUES Briques de quoi?
- SYLVIE Briques de fric.
- MARIE De l'argent. Et ça l'a rendu fou.
- SYLVIE On peut comprendre!
- JACQUES Attends, attends, attends. 735 briques d'Euro ou 735 briques normales.
- SYLVIE Euro.
- JACQUES C'est costaud. Ca fait....
- SYLVIE Hé, oui.
- JACQUES Comment il a fait? Un sac-jacking ?
- MARIE Non. Dans le bus 28. C'est à Monsieur Truand.

Elle ouvre la serviette. JACQUES crache ce qu'il vient d'avaler de son verre. Il prend une liasse, tandis que GEORGES entre de la cuisine.

- GEORGES (*vers la cuisine*). J'arrive inspecteur.

GEORGES ferme la porte, et les autres se précipitent vers lui.

- MARIE } Qu'est-ce qu'il se passe? Il t'a arrêté?
 } (*ensemble*)
 SYLVIE } Il ne t'a pas arrêté, au moins?

- JACQUES C'est des vrais?
- GEORGES *(il saisit la liasse des mains de Jacques)* Marie! Je t'avais priée de ne rien dire.
- MARIE J'espérais que Jacques pourrait te raisonner.
- GEORGES Tu devais prendre leur cadeau et les foutre dehors.
- JACQUES C'est sympa. Super!
- GEORGES Et arrête de boire, tu veux. Tu n'as pas l'habitude.
- MARIE Je m'y fais! T'inquiète! Qu'est-ce qu'il dit, le flic?
- SYLVIE Oui. Raconte.
- GEORGES Il ne me croit pas.
- MARIE Je savais qu'il fallait la déposer aux objets perdus.
- SYLVIE Dis-lui que c'est ce que tu allais faire. Que tu t'es rendu compte que c'était pas ta serviette en arrivant chez toi.
- GEORGES Mais il n'est pas au courant pour l'argent.
- SYLVIE Comment ça?
- JACQUES Tu viens de dire qu'il ne te croit pas.
- GEORGES Oui.
- SYLVIE Alors, il ne croit pas quoi?
- GEORGES Que j'ai une inflammation de la vessie.
- MARIE Quoi?
- GEORGES Et que c'est pour ça que je suis allé faire pipi trois fois en moins d'un quart d'heure.
- JACQUES Quand?
- GEORGES Il n'était même pas de service. Il était chez Janine en train de boire un verre.
- JACQUES Tu peux essayer d'être plus clair?

- GEORGES Chez Janine!
- JACQUES Qui est Janine?
- GEORGES Un café!
Il m'a vu descendre trois fois aux toilettes, et remonter de plus en plus excité. Il prétend que je regardais autour de moi d'une manière furtive, que j'avais "une dilatation flagrante des pupilles" et un "tremblement manifeste des mains".
- MARIE Compte tenu de ce que tu faisais dans les toilettes, c'est assez normal.
- GEORGES Oui. Mais je ne pouvais pas lui dire ça.
- JACQUES Alors tu as dit quoi?
- GEORGES Que j'étais en manque et que je faisais des passes pour me payer ma dose.
- MARIE Que quoi?!
- GEORGES Puisqu'il n'était pas de service...
- JACQUES Tu as dit à un flic que tu te prostituais pour de la drogue?
- GEORGES Oui, mais je lui ai expliqué que c'est parce que j'ai eu une enfance difficile, et de toutes façons il s'en fout parce que je lui ai dit qu'on pouvait trouver un arrangement. Avec 10.000 balles, ça devrait aller.
- MARIE Mais tu ne peux pas acheter un officier de police.
- GEORGES Non, mais je peux offrir un cadeau à mon ami Roland, parce que c'est comme ça que j'appelle l'inspecteur ROUSSEAU quand il n'est pas de service, mon ami Roland qui attend tranquillement dans la cuisine.

GEORGES part dans la cuisine avec une liasse. Les autres restent bouche bée.

- JACQUES Qu'est-ce que c'est que ce bordel?
- SYLVIE Sois Zen.
- JACQUES Pour ça, il me faut encore un verre.

JACQUES va vers la desserte et se sert à boire.

SYLVIE Moi aussi. Toi, Marie?

MARIE Non peut-être! Je n'arrive pas à réaliser.

JACQUES Je vois Georges d'un autre oeil.

MARIE J'ai épousé le plus banal des comptables et soudain je me retrouve avec un toxicomane qui se prostitue dans les latrines et qui corrompt les forces de l'ordre avant de m'expédier à Bali. *(Elle boit)*.

On sonne à la porte.

MARIE Et ça n'est pas fini.

JACQUES Si c'est ce petit salopard de taximan...

SYLVIE Jacques, calme-toi.

MARIE ouvre la porte, et LOUIS entre en trombe.

LOUIS Alors, gros con, vous m'avez complètement coincé.

JACQUES Je peux vous décoincer si vous voulez !

SYLVIE Jacques, arrête. *(à LOUIS)* Qu'est-ce qui est coincé?

LOUIS Ben, moi! Ce malade m'a complètement tordu l'aile! Elle frotte contre le pneu. Je ne peux plus bouger!

GEORGES *(rentrant de la cuisine)* Et en plus il recompte le fric! Ah, Louis. Alors on est sur la grille de départ?

JACQUES Eh, notre dîner?

SYLVIE Jacques!

LOUIS Non. J'ai dû rentrer au stand. Cet abruti m'a hors circuit.

JACQUES Fallait allumer tes loupottes, Jacky Ickx!

SYLVIE Jacques.

GEORGES *(inquiète)* Votre taxi ne démarre pas?

JACQUES Il démarre. Mais il bouge pas.

GOERGES Et comment on va à l'aéroport, nous?

- SYLVIE Jacques va l'aider à défroisser son aile.
- JACQUES Eh, oh. Pas si vite. Moi, je ne touche à rien. (*doigt accusateur pointé vers LOUIS*) Ce salaud a appelé la police.
- GEORGES (*inquiet*) La police?
- JACQUES Comme je te le dis, on aurait pu s'arranger à l'amiable, mais là, je vais perdre mon bonus, à cause de cet enfoiré.
- LOUIS Mais non, pauvre klette. Ca les intéresse pas, mon aile. Si le type qui te rentre dedans n'est pas armé et en possession de 2 kg d'héroïne, les flics ne se déplacent pas. J'ai laissé tombé.
- JACQUES Hé bien, tant mieux. Ca va alors. Allons-y. On va essayer de le réparer, votre quistax. Vous avez les outils?
- SYLVIE Vous voyez, il a un bon fond.
- JACQUES Si je veux.

JACQUES et SYLVIE sortent.

- LOUIS Alors si votre belle-soeur et son mari sont prêts.
- GEORGES On ne vous a pas dit? Ce n'est plus ma belle-soeur et son mari.
- LOUIS Ah, bon.
- GEORGES Non c'est ma femme et son mari à elle.

LOUIS a du mal à saisir, pendant que GEORGES le dirige vers la porte.

- GEORGES Allons, assez perdu de temps. Maintenant on fonce. On a gagné le gros lot, salut tout le monde. Toi, tu prends ça (*serviette*), moi je vais voir si mon ami Roland a fini de compter son "cadeau".

GEORGES sort dans la cuisine. MARIE regarde la serviette et puis regarde la porte de la cuisine.

- MARIE (*des larmes dans la voix*) Moi, je te dis, je préférerais la chiffe molle.

Derrière elle, nous voyons l'inspecteur COLPAERT sur le pas de la porte ouverte. Il porte un imperméable, et, à la main, tient une serviette semblable à celle de GEORGES. Il hésite, puis il tousse, pour attirer l'attention de MARIE. Il a l'air sombre.

MARIE *(sursautant)* Ahh! *(MARIE voit COLPAERT.)* Oh mon Dieu!

COLPAERT Désolé.

MARIE Vous m'avez fait peur.

Elle met la serviette derrière son dos.

COLPAERT Vous êtes Madame POUPET?

MARIE Euh... Pourquoi?

COLPAERT La porte était ouverte. Je peux entrer?

COLPAERT ferme la porte, et pendant qu'il a le dos tourné, MARIE glisse la serviette derrière le canapé.

MARIE Euh. C'est à dire, je... De quoi s'agit-il? Vous vendez quelque chose?

COLPAERT Rien du tout, madame. Inspecteur COLPAERT.

MARIE Vous inspectez quoi?

COLPAERT Un peu de tout, je suis de la police. *(il montre sa carte)* Commissariat d'Anderlecht.

MARIE Anderlecht?

COLPAERT Oui, Madame.

MARIE Pas Forest?

COLPAERT Non, madame. Vous voulez bien vous asseoir?

MARIE Non. C'est bien aimable, je préfère rester debout. Il s'agit de Monsieur POUPET?

COLPAERT Oui. Et je pense qu'il serait préférable que vous vous asseyiez.

Il fait asseoir MARIE sur le canapé.

MARIE Et vous voulez voir mon mari pour quoi exactement?

COLPAERT C'est vous que je suis venu voir Madame.

MARIE Moi?

COLPAERT *(Il s'assoit)* Oui. Je suis désolé, mais je n'apporte pas de très bonnes nouvelles.

MARIE Ah, bon?

COLPAERT Vous vous demandez, sans doute, pourquoi votre mari n'est pas rentré ce soir.

MARIE Non, Enfin, j'étais inquiète, mais...

COLPAERT Eh, bien, vous aviez raison d'être inquiète... nous craignons malheureusement que monsieur POUPET n'aille pas très bien.

MARIE Ah, ça...

COLPAERT Même pas bien du tout.

MARIE Hé !

COLPAERT A vrai dire nous craignons même que monsieur POUPET ne soit carrément décédé.

Le visage de MARIE reste immobile. Elle regarde la porte de la cuisine, et regarde, de nouveau, COLPAERT.

MARIE *(abasourdi)* Monsieur POUPET est décédé?

COLPAERT Je suis désolé Madame. Il m'est pénible de vous annoncer ça de façon aussi brutale. Mais votre présence sera nécessaire pour l'identification du corps. Il s'agit d'un meurtre.

MARIE Je pense qu'il y a une erreur.

COLPAERT Voulez-vous que je vous prépare un café, Madame POUPET ?

MARIE Un café?

COLPAERT Ou un thé ou un Nesquik ? Quelque chose de chaud et sucré. Ça aide toujours à encaisser le choc. *(il se lève)* La cuisine est...?

MARIE Non! Non. J'aimerais que... vous... Qu'est-ce qui vous donne l'impression que Georges est mort?

COLPAERT s'assoit de nouveau.

COLPAERT Les deux balles de Magnum 357 qu'il a dans la nuque.

MARIE regarde en direction de la cuisine, et, de nouveau, vers COLPAERT.

Et le fait que son corps ait été repêché inanimé dans le canal.

MARIE regarde en direction de la cuisine, et, de nouveau, vers COLPAERT.

Et que ses jambes soient attachées avec un fil de fer.

MARIE Ses jambes?

COLPAERT Ses bras aussi.

MARIE Ses bras?

COLPAERT Et il y avait des poids attachés à ses chevilles.

MARIE Alors, ce n'est pas un accident.

COLPAERT L'hypothèse de l'accident n'a pas été retenue.
Je vais vous faire ce café.

COLPAERT se lève.

MARIE Non!... Non. ... J'aimerais mieux ... quelque chose de plus fort...

MARIE indique la desserte à boissons

COLPAERT Vous êtes sûre. Après un choc, ce n'est pas vraiment conseillé pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude.

MARIE *(hochant oui de la tête)* Il faut que je commence à m'habituer, alors.

COLPAERT la sert. Elle boit cul sec.

Servez-vous.

COLPAERT Je suis de service, Madame.

MARIE Je le boirai à votre place.

Elle lui tend son verre, et, après un instant d'hésitation, il lui reverse du cognac.

Et pourquoi êtes-vous si certain qu'il s'agit de Georges?

COLPAERT revient à sa chaise.

COLPAERT Sa serviette attachée avec du fil de fer, à son poignet.

MARIE Sa serviette?

COLPAERT C'est bien la serviette de votre mari, Madame POUPET?

Au moment où COLPAERT se penche pour prendre la serviette, MARIE jette un coup d'oeil derrière le canapé. Elle regarde la serviette dans la main de COLPAERT.

MARIE On dirait, oui.

COLPAERT pose la serviette sur la table basse devant Marie. Elle la touche.

MARIE Elle est un peu mouillée.

COLPAERT Elle était dans le canal.

MARIE Evidemment.

COLPAERT Vous pouvez l'ouvrir.

MARIE hésite, puis l'ouvre tandis que COLPAERT se met à côté d'elle sur le canapé.

Ce sont bien les affaires personnelles de monsieur POUPET? (Il sort une paire de gants et une écharpe de la serviette.)

MARIE On dirait. Oui.

COLPAERT Votre mari travaillait pour le cabinet d'experts comptables Lejeune et Labeau, c'est bien ça?

MARIE Oui.

COLPAERT 63 rue Hinderyckx, à 1050 Bruxelles.

Il sort un paquet de papiers.

Il y a des lettres qui lui sont adressées : G. A. POUPET. C'est bien lui.

MARIE Oui. Georges Albert POUPET.

COLPAERT Et puis, dans son agenda, il y a une liste de tous les employés avec leurs numéros personnels, y compris le sien. Il y avait aussi ceci...

Il défait une serviette en papier qui entoure une tartine.

...gruyère-tomate je pense.

MARIE

Il me dit qu'il aime ça, mais c'est toujours celle-là qu'il laisse.

COLPAERT

On a donc besoin de vous pour l'identifier formellement.

MARIE

Oui, bien sûr. C'est un peu spongieux, mais c'est un gruyère-tomate, je la reconnais.

COLPAERT

(avec patience) Non, je parle du corps. Je vais vous emmener dans ma voiture. Il y en a pour dix minutes.

MARIE

D'accord. Allez-y déjà. Je vais chercher mes affaires.

COLPAERT

Vous ne voulez pas que je vous attende ici? Vous avez l'air un peu...

MARIE

C'est de voir cette serviette dans les mains d'un autre homme. Ça me bouleverse...

COLPAERT

Je comprends. Il y a quelqu'un d'autre ici?

MARIE

Comment ça?

COLPAERT

Je veux dire quelqu'un pour vous épauler.

MARIE

Euh... *(soudain, avec entrain)* Oui, j'ai ma sœur, et son mari.

COLPAERT

Bien, comme ça vous ne serez pas toute seule ce soir.

MARIE

Non, non. Winnie et Peggy sont là-haut dans leur chambre.

COLPAERT

Très bien. Ecoutez, je vais vous laisser en famille quelques minutes. Le temps que vous leur annonciez la triste nouvelle. J'attends dans ma voiture.

GEORGES

(entre de la cuisine) Incroyable. Il manque trois billets, on a recompté ensemble. *(il voit COLPAERT)* Oh.

MARIE

Geor... Geor... J'aurais dû m'en douter... J'en... étais sûre. C'est à dire pas sûre... Je ne suis pas sûre du tout que... *(un temps)* Ce monsieur est un inspecteur de la police.

GEORGES

La police... *(avec plus de légèreté)* de Forest?

- COLPAERT Non. Anderlecht.
- GEORGES Ah, bon.
- COLPAERT Inspecteur COLPAERT.
- GEORGES Très bien, très bien. Tu as fait une bêtise, chérie?
- MARIE Tu vas avoir du mal à croire ce qu'il vient de me dire.
- GEORGES Eh, bien je suis impatient d'entendre ça. Tu ne préfères pas t'asseoir ?
- MARIE Non, j'aime mieux être debout. Je peux me servir plus facilement. Et j'en aurai peut-être besoin. *(elle se met à côté de la desserte)*
- GEORGES Bon. Inspecteur. Quel est le problème? Je suis monsieur POUPET.
- MARIE J'avais raison. *(elle se sert)*
- COLPAERT *(un temps)* Ah. Un parent ?
- GEORGES Un parent de qui?
- COLPAERT Un parent de monsieur Georges Albert POUPET.
- GEORGES Mais je suis...
- MARIE *(le coupant)* ... effectivement c'est son parent... le plus proche. *(à COLPAERT)* C'est son frère.

MARIE s'interpose. avec son verre, entre les deux hommes. L'effet de la boisson commence à se montrer.

- GEORGES Je suis son frère.
- MARIE Oui. Ceci est le frère de ce pauvre Georges. Marcel.
- COLPAERT Enchanté. Je suis désolé. J'ai une bien triste nouvelle à vous annoncer, Monsieur POUPET.
- GEORGES Allez-y.
- COLPAERT Vous préférez le lui dire, Madame, ou bien...

Elle lui indique qu'elle préfère que ce soit lui.

(faisant face à GEORGES) Monsieur POUPET, nous avons toutes

les raisons de croire que votre frère monsieur Georges POUPET est mort.

- MARIE *(à Georges)* Je t'avais dit que tu aurais du mal, hein?
- GEORGES En effet.
- COLPAERT Un meurtre.
- GEORGES Vous êtes certain?
- COLPAERT Il était au fond du canal, avec 2 balles dans la nuque, ligoté et un poids de 50 kilos aux chevilles.
Nous ne croyons pas à l'accident, ni au suicide.
- GEORGES Oui mais... je voulais dire... Comment pouvez-vous être certain que c'est mon corps... mon, frère... je veux dire le corps de mon frère.
- MARIE Il était attaché à sa serviette.
- COLPAERT Regardez ce qu'il y a dedans.
- GEORGES *(il se rend compte)* Non, non. C'est pas la peine de l'ouvrir. Je le reconnaîtrais entre mille !
- COLPAERT Profitons de ce que vous êtes là pour épargner cette douloureuse épreuve à Madame POUPET. En tant que frère du défunt vous pourriez venir identifier le corps à sa place.
- GEORGES Je me vois mal identifier le corps de Georges POUPET.
- MARIE *(prenant le bras de GEORGES)* Oh, non! Georges, ne me laisse pas seule!
- GEORGES *(vite)* Mais Georges est parti, Marie. On ne peut plus rien pour le faire revenir. C'était un bon comptable très honnête, très scrupuleux. Il est sûrement au ciel. Et maintenant, tu peux compter sur moi, Marie, ne t'en fais pas, son petit frère Marcel s'occupera de toi. Je vous prie d'excuser ma femme... de ne pas être là dans un moment aussi pénible. Mais elle se repose, oui c'est ça, Geneviève se repose – c'est ma femme – car nous repartons ce soir pour le Canada.
Nous sommes venus passer quelques jours avec Marie et Georges. Pauvre Georges. Pauvre Geneviève. Ca va lui faire un choc.
- MARIE Ca je crois et il faudra annoncer ça à Winnie et Peggy aussi, Marcel.

GEORGES Hou là là! Je crains le pire.
 Pauvre Peggy, ça va l'achever. Ils s'adoraient.
 Je crois que le mieux serait de réunir toute la famille autour d'un
 bon café bien serré, ça aidera à supporter le choc. Installez-vous
 dans la salle à manger, Inspecteur, on arrive.

GEORGES ouvre la porte à la salle à manger.

COLPAERT Ca ferait certainement du bien à madame POUPET, après tout ce
 qu'elle a bu. Mettez beaucoup de lait. (*à MARIE*) Vous savez,
 Madame, il faut toujours voir le bon côté des choses. Vous avez
 beaucoup de chance d'avoir tant de monde autour de vous dans un
 moment aussi douloureux.

MARIE C'est vrai, une famille comme la mienne, si ça n'existait pas, il
 faudrait l'inventer.

*La porte de la cuisine s'ouvre, et la tête de
 ROUSSEAU paraît.*

ROUSSEAU (*souriant*) A vous de jouer. Je ne pars pas avant d'avoir mes mille
 cinq cents.

*ROUSSEAU ferme la porte derrière lui. Un temps
 pendant que GEORGES cherche quoi dire.*

GEORGES (*finalement à COLPAERT*) C'est mon autre frère.

MARIE Ahhh! (*Elle se verse encore un cognac*)

GEORGES Oui. Bruno. Nous étions en plein Scrabble. Il est très fort. Mille
 cinq cents points, vous vous rendez compte. Il vient de nous
 balancer "psycho-prophylactique" sur un triple, vous vous rendez
 compte? Moi j'avais "sapin". J'ai pas pu le placer.

MARIE Georges...!

GEORGES Calme-toi Marie.

MARIE Georges...!

GEORGES Moi, c'est Marcel. Calme-toi. C'est Marcel. Marcel POUPET. Le
 frère de ton Georges. (*à COLPAERT*) Ca va être dur. Mais on y
 arrivera. (*à MARIE*) Georges n'est plus là, Marie. Mais Marcel et

Geneviève vont s'occuper de toi.

MARIE Mais qu'est-ce qu'on va faire?

GEORGES On va prier. On va prier pour Georges. L'inspecteur COLPAERT va s'installer dans la salle à manger, et nous on va faire du café très fort dans la cuisine et annoncer la triste nouvelle à Bruno, dès qu'on aura terminé notre Scrabble.

MARIE Oh, mon Dieu!

GEORGES Et puis on laissera Bruno l'annoncer à Winnie et Peggy.

MARIE Oh, mon Dieu!

GEORGES Et puis Peggy et Winnie vont l'annoncer à Geneviève.

MARIE Oh, mon Dieu!

GEORGES Et l'inspecteur va l'annoncer... Non, l'inspecteur ne va l'annoncer à personne. C'est une affaire de famille, c'est entre nous. Alors si vous aviez la gentillesse de vous faire discret pendant que nous ... *(il fait un vague signe des mains qui pourrait indiquer tout et rien)*... et nous attendre dans la salle à manger.

COLPAERT va dans la salle à manger, pas très convaincu, mais en se disant qu'il fait au mieux pour la famille.

MARIE C'est une catastrophe!

GEORGES Pas du tout. C'est un coup double fabuleux!

MARIE Un coup double fabuleux?

GEORGES Evidemment! Si "Georges POUPET" *(il fait des guillemets avec ses doigts)* a été flingué, ficelé, et noyé, personne ne viendra le chercher sous les cocotiers de Rio dans son snack sur la plage!

MARIE Et c'est quoi l'autre moitié du coup double fabuleux?

GEORGES Comme monsieur Truand a été flingué, ficelé et noyé, monsieur Truand ne peut plus nous poursuivre.

MARIE Oui, mais le flingueur, ficeleur et noyeur, qui a flingué, ficelé et noyé monsieur Truand va peut être venir nous faire la même chose.

GEORGES Ce que tu peux être pessimiste! Allez! Avant tout, on se débarrasse de frère Bruno.

MARIE Frère Bruno?

GEORGES L'inspecteur ROUSSEAU, le ripou. Il attend ses mille cinq cents balles. *(Il cherche autour de lui)* Où est ma serviette? *(Il le voit derrière le canapé)* Ah! *(Il prend la serviette)*.

MARIE Tu aurais dû lui dire la vérité dès le début.

GEORGES T'es culottée! Toi qui as inventé "Winnie" et "Peggy", et qui m'a réincarné en Marcel le frère de feu moi-même.

Le téléphone sonne. GEORGES et MARIE se regardent. GEORGES fait signe à MARIE de décrocher. Elle décroche, tandis que GEORGES prend 3 billets de 500 francs de la serviette.

MARIE *(au téléphone, dubitativement)* Allo? Comment. Je ne comprends pas.

GEORGES C'est qui?

MARIE Je ne sais pas. Il a un défaut de prononciation.

GEORGES Donne. Allo? Comment? *(à Marie)* C'est un étranger. *(au téléphone)* Vous parlez le français? Non ce n'est pas une abbaye ici, Monsieur. *(à Marie)* C'est un gars qui veut acheter du fromage.

MARIE Comment ça du fromage?

GEORGES Bon, j'en sais rien. Il n'arrête pas de répéter Maredsous, Maredsous. Ecoute. *(au téléphone)* Je vous passe la chef de rayon crèmerie.

MARIE *(elle écoute)* Mallette-sous!

GEORGES Comment?

MARIE Il dit Mallette-sous! Pas maredsous... Mallette-sous, le fric dans la serviette!

GEORGES écoute brièvement, éloigne le téléphone de son oreille et le regarde. Ecoute de nouveau et répond rapidement.

GEORGES Désolé, vous vous êtes trompé de numéro. C'est une erreur.

- MARIE C'est tonton flingueur?
- GEORGES Tonton flingueur?
- MARIE Celui qui a liquidé monsieur Truand.
- GEORGES Mais comment a-t-il trouvé notre numéro?
- MARIE Enfantin. Il l'a trouvé sur la liste qui se trouvait dans ta mallette-tartine, que tu as laissée à la place de sa mallette-sous.
- GEORGES Mais c'est l'inspecteur COLPAERT qui l'a.
- MARIE Mais avant que l'inspecteur COLPAERT ne la trouve, c'est lui qui l'avait. Monsieur Truand l'a livrée à tonton flingueur qui l'a ouverte en s'attendant à y trouver 735 briques, et à la place il a trouvé une paire de gants, une écharpe, une tartine gruyère tomate et une liste de noms et de numéros de téléphone, dont le nôtre.
- GEORGES Ben oui. C'est ça. Merde!
- MARIE Il n'y avait pas notre adresse au moins?
- GEORGES Je ne crois pas...
- JACQUES *(surgissant par la porte d'entrée)* Haut les ...
- MARIE *(fort)* Ahh! *(Elle pose son verre violemment)*.
- JACQUES ...coeurs. C'est fait. On a dégagé l'aile.
- GEORGES Formidable! *(à MARIE)* On y va.
- MARIE Où ça?
- GEORGES Mais à Zaventem, enfin!
- MARIE Tu ne peux pas y aller maintenant!
- GEORGES Au contraire. Je ne peux pas faire autrement.
- MARIE *(elle indique la salle à manger)* Et l'autre inspecteur?
- JACQUES Quel autre inspecteur?
- GEORGES Laisse tomber.
- MARIE Il y en a un dans la cuisine, et un dans la salle à manger.

GEORGES Mais Jacques s'en fout!

MARIE Flic-cuisine attend ses 1500 balles, et flic-salle-à-manger m'attend pour aller voir un mort.

GEORGES Jacques. Tu peux me rendre un immense service? Tu attends qu'on soit parti, puis tu files ces trois billets au ripou qui poireaute dans la cuisine ; quand il est parti, tu vas trouver le flic qui est dans la salle à manger, tu lui dis que tu es mon frère Winnie du Québec, tu l'accompagnes et tu lui dis que c'est moi.

JACQUES Que c'est toi quoi?

GEORGES Le cadavre.

JACQUES Le cadavre!

MARIE Celui de Monsieur Truand qui a été buté par tonton Flingueur et que flic salle à manger a trouvé ficelé comme un dindonneau avec deux trous de balles dans la nuque, 25 kilos à chaque pied et accroché à la serviette - tartine de Georges, le tout au fond du canal de Willebroeck.

GEORGES Je t'expliquerai. Fais ce que je te demande, puis rentre chez toi et oublie tout.



*Le téléphone sonne. GEORGES et MARIE se figent.
Toute la conversation suivante se fait en chuchotant.*

Ne réponds pas...

JACQUES Je réponds rarement au téléphone chez mes amis.

Le téléphone continue.

Tu ne réponds pas, toi?

MARIE C'est lui.

JACQUES Qui?

GEORGES Monsieur Truand.

JACQUES Marie vient de dire qu'il était au fond du canal.

MARIE Non, c'est Tonton Flingueur.

GEORGES C'est ça. L'assassin.

JACQUES Je le connais celui-là?

MARIE L'amateur de fromage.

JACQUES Pardon.

GEORGES Monsieur Maredsous. Un étranger.

JACQUES Et alors?

GEORGES S'il parlait Français il s'appellerait Mallette-Sous.

JACQUES Mais bordel qui est-ce Maredsous?!

GEORGES } Sssssh!

} (ensemble)

MARIE } Sssssh!

JACQUES Comment il a eu ton numéro?

GEORGES Avec la tartine.

MARIE J'en étais sûre! J'en étais sûre!

Elle s'effondre en larmes.

GEORGES } Ne recommence pas, nom de Dieu.

} (ensemble)

JACQUES } Du calme, Marie, du calme.

JACQUES Je vais lui donner un cognac.

GEORGES Elle a déjà assez picolé.

SYLVIE entre par la porte d'entrée, tandis que JACQUES verse le cognac.

SYLVIE Allons, le taxi vous attend! (*Elle voit MARIE*) Qu'est-ce qu'elle a?

JACQUES Les plombs ont pété.

SYLVIE Mon Dieu.

SYLVIE répond au téléphone. qui sonne toujours.

Allo.

GEORGES Non!

Il laisse tomber MARIE, qui glisse au sol, et GEORGES se précipite sur SYLVIE.

GEORGES Raccroche!

SYLVIE *(à GEORGES)* Ssh! *(au téléphone)* Comment?

GEORGES Sylvie!

SYLVIE *(au téléphone)* du maredsous?

GEORGES saisit le combiné et raccroche violemment.

(à GEORGES) Ce n'est pas très aimable.

GEORGES C'est le tonton Flingueur. L'amabilité n'est pas sa qualité principale.

SYLVIE Qui c'est, ce Flingueur?

JACQUES Celui qui a fait deux trous chez monsieur Truand.

GEORGES Le moine de Maredsous.

MARIE Et qui l'a mis dans le canal.

SYLVIE Il a coulé?

MARIE C'est difficile de faire la brasse-papillon avec 2 trous dans la nuque et les bras ficelés.

JACQUES *(à MARIE)* Bois ça. *(Jacques lui tend le verre.)*

SYLVIE Merci. *(elle prend le verre.)*

Le téléphone sonne. Ils se figent, tous.

MARIE Georges! Dis-lui que tu vas rendre l'argent.

GEORGES Jamais.

SYLVIE De toute façon, il manque déjà 10.000 balles maintenant.

GEORGES Rien que pour ça, il me ferait déjà la peau.

JACQUES - Propose de le rembourser.

GEORGES Avec quoi? En mensualités sur 15 ans?

MARIE Il comprendra. Si tu promets!
 JACQUES Elle a raison mon vieux. Ça commence à sentir le roussi. Un cadavre, deux flics, et un flingueur.

GEORGES hésite, et puis prend le combiné.

JACQUES } C'est bien, vieux.
 } (ensemble)

MARIE } Dieu merci!

GEORGES raccroche.

MARIE Georges!

JACQUES Il ne va pas apprécier!

SYLVIE T'as raison, Georges!

MARIE Sylvie!

JACQUES Sylvie, cette histoire ne nous regarde pas. C'est un problème entre Georges et son Flingueur.
 Alors tu lui donne son cadeau et on se taille. Merci pour cette soirée merveilleuse et ce repas exceptionnel.

SYLVIE Mais on n'a rien mangé.

JACQUES C'est exactement ce que je viens de dire, c'est exceptionnel de manger aussi peu. On va appeler Pizza Express et manger devant la télé. Salut!

JACQUES sort.

SYLVIE Moi je reste ici. C'est plus intéressant que la télé.

SYLVIE s'assoit sur le bras du fauteuil.

GEORGES Sylvie, va avec Jacques. Rentrez chez vous.

Le téléphone sonne. Ils se figent. ROUSSEAU arrive de la cuisine.

ROUSSEAU Je vous rappelle que ça devient longuet.

Sans penser, GEORGES s'assoit sur les genoux de SYLVIE. ROUSSEAU s'arrête et les regarde. Ils sourient tous et essaient d'avoir l'air nonchalant.

ROUSSEAU regarde le téléphone, et ils arrêtent de sourire. ROUSSEAU les regarde de nouveaux. Ils sourient. Il décroche.

- ROUSSEAU *(au téléphone)* Pas du tout, vous êtes chez Monsieur POUPET.
- MARIE *(près de l'évanouissement)* Ahh!
- ROUSSEAU *(au téléphone)* Comment? *(à Georges)* Il y a quelqu'un qui vend du fromage, ici?
- GEORGES *(réfléchit)* Je ne vois pas.
- ROUSSEAU *(au téléphone)* Non, appelez les renseignements. *(Il raccroche)*. *(à SYLVIE)* Je ne pense pas qu'on se connaisse, Madame. Inspecteur ROUSSEAU, commissariat de Forest.
- GEORGES Ah! C'est là que tu étais!
- SYLVIE *(avec intention)* Ah, oui. J'ai beaucoup entendu parler de vous.
- ROUSSEAU En bien j'espère?

Pas de réponse

(toujours souriant, à GEORGES) Je vous attend toujours dans la cuisine, pour le solde de votre "don aux oeuvres sociales".

- GEORGES Ah, oui. *(Il regarde en direction de la porte principale.)* Il est parti avec. *(à ROUSSEAU)* Si vous attendez un instant dans la cuisine, je vais vous en trouver d'autres.
- ROUSSEAU Dites donc, vous ne faites pas ça à la photocopieuse, j'espère?

GEORGES Pas du tout.

La porte principale s'ouvre et LOUIS entre.

- LOUIS Le compteur tourne. Alors pour le Canada, on se décide?
- MARIE Non. On n'y va pas.
- GEORGES Si. Mais pas nous.
- LOUIS Qui ça alors.
- GEORGES Monsieur et madame Chou.
- LOUIS Qui c'est ça?

- GEORGES Ma belle-famille.
- LOUIS Qu'ils se grouillent, parce que j'en ai marre d'attendre.
- GEORGES Juste cinq minutes. Tenez. Prenez déjà leur valise.
- LOUIS Une seule?
- GEORGES Oui!
- LOUIS Pour les deux?
- GEORGES Oui!
- LOUIS Ce sont des nudistes, ou quoi, la belle-famille?
- LOUIS sort avec la valise*
- GEORGES *(à ROUSSEAU, d'un ton léger)* Il est amusant!
- ROUSSEAU Quand même. Deux personnes. Une seule valise. Un si long voyage. Ils sont nudistes, Madame POUPET?
- MARIE *(faiblement)* Seulement quand ils se déshabillent.
- Elle va se servir encore un cognac.*
- GEORGES Madame POUPET est un peu nerveuse.
- MARIE Madame POUPET est un peu bourrée.
- GEORGES Elle n'a pas l'habitude de boire.
- MARIE Mais elle suit une formation intensive.
- ROUSSEAU C'est curieux, Monsieur POUPET, j'avais comme l'impression que c'était vous deux qui partiez en voyage. Je me trompe?
- GEORGES Tout à fait! Tu as envie d'aller au Canada, toi, chérie?
- MARIE Pas du tout, et nulle part d'ailleurs. Tchîn! *(elle boit)*
- GEORGES Non, non. C'est Winnie et Peggy qui rentrent chez eux au Canada; sur leur élevage de caribous.
- ROUSSEAU En faisant escale à Rio.
- GEORGES Une petite escale, pour voir quelques girafes. Winnie veut faire des

croisements avec les caribous pour qu'ils puissent garder leurs têtes hors de la neige en hiver.

ROUSSEAU Alors, ils sont où?

GEORGES Dans les zoos, les forêts...

ROUSSEAU Les Chou?

GEORGES Aaahh... Bon...

SYLVIE *(le coupant)* Eh bien Winnie vient juste de sortir...

GEORGES Ah, tu es toujours là, toi? Oui Winnie est déjà dehors, et...

SYLVIE *(le coupant)* Et moi, je suis encore ici, Peggy.

GEORGES regarde SYLVIE, abasourdi.

SYLVIE La sœur de Saskatchewan de Marie.

GEORGES Voilà!

MARIE *(hystérique)* Ma sœur de Saskatchewan!

MARIE quitte la pièce en gémissant. Elle monte l'escalier. Les autres la regardent disparaître.

GEORGES *(à ROUSSEAU)* Une petite crise d'asthme. C'est rien du tout. Eh bien, voilà, vous avez fait la connaissance de madame Chou.

ROUSSEAU Et monsieur Chou?

GEORGES Oh, il n'offre pas beaucoup d'intérêt, monsieur Chou.

JACQUES entre par la porte principale.

Mais puisqu'il est là...

JACQUES *(à SYLVIE)* Je te signale que je t'attends dehors depuis une heure et qu'il fait un froid de canard.

GEORGES *(à JACQUES)* Tu as l'habitude. Chez toi, au Canada, il fait encore plus froid.

JACQUES Chez moi?

GEORGES Oui. On en parlait justement avec le monsieur de la cuisine.

JACQUES *(comprenant)* La cuisine! Ah, d'accord.

GÉORGES Et, là-bas tu n'auras pas besoin de ça. *(Il prend les 3 billets de la poche de JACQUES)* Merci. *(Il les met dans la poche de ROUSSEAU)* Voilà, le compte et bon. Dix mille balles pour vos "œuvres sociales". *(GEORGES tire ROUSSEAU vers la porte principale)* A l'année prochaine.

ROUSSEAU Bon voyage Monsieur Chou.

ROUSSEAU attend que JACQUES réponde. GEORGES regarde JACQUES. JACQUES regarde autour de lui pour voir "Monsieur Chou".

GEORGES *(à l'oreille de JACQUES)* Monsieur Chou.

JACQUES n'a toujours pas saisi.

SYLVIE Il est un peu sourd.

JACQUES Sourd?

SYLVIE *(plus fort)* Oui, chéri, on sait. *(encore plus fort)* Le Monsieur te souhaite un bon voyage.

JACQUES *(perplexe)* Ah, bon.

ROUSSEAU *(à SYLVIE)* Après vous, Madame Chou.

JACQUES Madame...?!

GEORGES *(il pince les fesses de JACQUES)* Chou! Ta femme!

Réaction de JACQUES.

SYLVIE Allons-y Winnie.

JACQUES Qu'est-ce que tu dis?

GEORGES *(à SYLVIE)* Faut que tu lui achètes une nouvelle pile au Free Tax. *(fort à JACQUES)* Salut mon vieux Winnie.

JACQUES Où est Marie?

GEORGES *(fort)* Elle sanglote dans sa chambre. A cause de votre départ.

JACQUES Mais on ne part pas.

GEORGES *(fort)* Tu vas rater ton avion. Et tes caribous t'attendent.

JACQUES Mes caribous?!

ROUSSEAU *(fort)* Votre élevage. *(ton normal, à GEORGES)* Cela dit, nudiste à la neige, moi, j'aurais du mal à élever quoi que ce soit.

Regard désapprobateur de GEORGES.

Bon. Je vous laisse faire vos adieux. Je ne voudrais pas abuser de votre hospitalité.

GEORGES Y a pas de problème.

ROUSSEAU sort une grande liasse de sa poche et rajoute les trois billets dans la poche de sa veste.

(à JACQUES) Mon bon souvenir au Père Noël.

ROUSSEAU sort.

GEORGES Pas trop tôt!

JACQUES Est-ce que quelqu'un pourrait m'expliquer qui je suis?

GEORGES Aucune importance. *(dans l'escalier)* Allez, Marie, on y va!

GEORGES prend la serviette. La porte de la salle à manger s'ouvre, et COLPAERT paraît, sa serviette, aussi, à la main.

COLPAERT Je suis désolé de vous bousculer, mais je ne peux pas attendre toute la soirée.

JACQUES Il fait partie de la famille aussi celui-là?

GEORGES *(il laisse tomber sa serviette, et se précipite vers COLPAERT)* Il fait partie de la police. La police de la salle à manger. *(à COLPAERT)* Je m'occupe de vous. On avait dit, "café". Vous aurez du café.

Il tourne COLPAERT en direction de la salle à manger et le pousse dedans.

JACQUES Sylvie, on rentre à la maison. Je commence à disjoncter.

JACQUES sort par la porte principale, tandis que MARIE descend l'escalier en titubant. Elle est en chemise de nuit.

- SYLVIE Marie! qu'est-ce qu'il t'arrive?
- MARIE Je viens chercher un verre de lait et 1 kilo d'aspirines.
- MARIE va vers la cuisine, mais GEORGES et SYLVIE la saisissent.*
- SYLVIE Pas du lait! Avec tout ce que tu as bu, tu vas te rendre malade.
- MARIE Comme tu veux.
- Elle prend la bouteille de Cognac et se dirige vers la cuisine; mais SYLVIE l'arrête.*
- GEORGES Qu'est-ce que tu fais en chemise de nuit?
- MARIE Je vais me coucher! *(elle regarde la bouteille)* Qui a bu dans ma bouteille?
- GEORGES Marie! Il n'est pas question que tu ailles te coucher. Tu as le choix entre 2 choses.
- SYLVIE C'est quoi les deux choses?
- GEORGES Rio ou la morgue.
- SYLVIE *(à MARIE)* Elle prend Rio.
- GEORGES *(à SYLVIE)* Mêlé-toi de tes affaires.
- SYLVIE *(à GEORGES)* Pourquoi tu veux l'envoyer à la morgue?
- GEORGES Laisse tomber, Sylvie.
- MARIE *(en larmes)* Parce que le corps de monsieur Truand est à la morgue, et l'inspecteur COLPAERT veut que j'aie confirmé que c'est bien Georges.
- JACQUES *(en trombe, par la porte d'entrée)* Sylvie! Tu t'amènes oui ou non?
- SYLVIE J'essaie d'organiser la vie de nos amis.
- MARIE Tes amis s'organisent très bien tout seuls. Lui, il va à Rio avec Louis; et son taxi, et moi, je vais au lit avec Napoléon. *(elle soulève la bouteille de Cognac.)*
- GEORGES Non ma poulette, tu ne comprends pas : c'est Rio avec moi où un emplacement à la morgue à côté de Monsieur Truand.

- JACQUES Il y a 5 minutes on allait dire bonjour aux caribous, à poil dans la neige, et maintenant on fait une visite guidée des morgues brésiliennes avec un taxi cabossé.
Quelqu'un a du Prozac?
- GEORGES Jacques, s'il te plaît! Rentre chez toi.
- MARIE *(avec entrain)* Oui, la fête est terminée, joyeux anniversaire, Georges!
- SYLVIE Marie tu es saoule.
- MARIE Complètement pétée. *(à GEORGES)* Je vais prendre une poignée d'aspirine, et je vais aller me coucher dans la chambre d'amis.
- GEORGES *(Saisit la couverture)* Tu vas venir avec moi à Rio.
- MARIE Trouve-toi un caribou et couche avec lui.
- MARIE entre dans la cuisine avec la bouteille de Cognac, en laissant GEORGES seul avec la couverture. SYLVIE court vers la cuisine.*
- SYLVIE Marie... *(SYLVIE s'arrête)* Jacques, tu sais, tout ça est beaucoup plus marrant que Star Academy.
- SYLVIE sort dans la cuisine.*
- GEORGES Si on rate cet avion à cause de Marie...
- JACQUES Mais Marie ne veut pas partir, Georges!
- GEORGES Si, elle va partir. Et toi va voir ce chauffeur de taxi, qu'il ne foute pas le camp.
- JACQUES Moi, je prends Sylvie et je rentre chez moi.
- GEORGES *(saisit Jacques)* Moi je prends, toi tu retiens le taxi. Tiens, file-lui 500 balles et dis-lui de nous attendre.
- Tandis que GEORGES va sortir un billet d'une liasse, ROUSSEAU entre par la porte d'entrée.*
- ROUSSEAU *(ôff)* Monsieur POUPET?

Tandis que ROUSSEAU se retourne pour fermer la porte d'entrée, GEORGES ferme vite la serviette, prend la couverture qui se trouve sur le bras du canapé, et la jette sur lui-même et JACQUES. La couverture les couvre jusqu'au cou, et leurs mains sont en dessous. ROUSSEAU se retourne vers eux, étonné par ce qu'il voit. Il va, d'un pas lent, vers eux. JACQUES, inquiet, regarde vers GEORGES. GEORGES a le visage blême.

- ROUSSEAU On dirait que je tombe mal... Désolé de vous déranger.
- GEORGES Mais pas du tout! On ne s'attendait pas à vous revoir, inspecteur.
- ROUSSEAU C'est pour ça que vous avez l'air un petit peu tendus.
- GEORGES Tendus, nous ? Mais pas du tout!
On est très détendus au contraire. Mon beau-frère a eu une petite chute de tension.
- JACQUES Un petit vertige – quatre fois rien.
- GEORGES Vous savez ce que c'est. L'émotion du départ, tout ça... Alors on a préféré s'asseoir un peu.
- JACQUES Histoire de se décontracter.
- ROUSSEAU Sous la couverture?
- GEORGES Winnie a soudain eu très froid.
- ROUSSEAU Alors vous le réchauffez, c'est ça?
- GEORGES Vous savez ce que c'est ...
- ROUSSEAU Non, je ne sais pas.
- JACQUES C'est pas du tout ce que vous imaginez!
- ROUSSEAU Je n'imagine rien, je constate.
- JACQUES Mais il n'y a rien à ...
- GEORGES Ecoute, poussin. On peut tout dire à Monsieur l'Inspecteur. Il en a vu d'autres; tu sais. Il n'est pas choqué par si peu de choses.

- JACQUES Mais qu'est-ce que tu racontes !
- GEORGES Il a encore un peu de difficultés à assumer. Il est Mormon. Hein chou?
- JACQUES Mais va te faire...
- GEORGES Bien, inspecteur. Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous? On est un petit peu pressés.
- ROUSSEAU Sans blague!
- GEORGES Oui. Monsieur Chou s'envole dans très peu de temps.
- ROUSSEAU Peut-être dans un sens, mais pas dans l'autre.
- GEORGES Comment ça?
- ROUSSEAU Je suis revenu vous dire que votre taxi est parti, Monsieur Chouchou.
- GEORGES Parti?!
- ROUSSEAU Il vociférait dans sa radio. J'ai entendu votre nom et votre adresse. Il avait pas l'air content.
- GEORGES Le salaud!
- ROUSSEAU Il était déchaîné.
- GEORGES Je vais en appeler un autre!
- ROUSSEAU ... Enfoirés ... Connards... Faire venir un taxi chez vous, je crois que c'est foutu pour un bon bout de temps.
- GEORGES Le salaud.
- ROUSSEAU Il a laissé votre valise sur le trottoir, Monsieur Chou.
- JACQUES Ma valise? Quelle valise?
- GEORGES *(il ferme les yeux)* La petite valise avec tes vêtements et ceux de Peggy.
- JACQUES Ah, oui, cette valise-là.
- ROUSSEAU La valise de nudiste.

- JACQUES De nudiste?
- GEORGES T'inquiète pas. On lui a expliqué.
- JACQUES Mon Dieu. J'aurai dû rester au lit ce matin.
- ROUSSEAU Je vais vous la chercher.
- GEORGES Non, non. Ne vous dérangez pas. (à JACQUES) Ce n'est pas la peine. Il préfère qu'on la laisse dehors, n'est-ce pas?
- JACQUES Comment veux-tu que je sache ce que je préfère, moi?
- GEORGES Vous voyez, ce n'est pas la peine.
- ROUSSEAU Comme vous voulez. Mais ne venez pas vous plaindre si quelqu'un la pique. Allez, et merci encore pour votre contribution aux œuvres sociales.
- GEORGES Un réel plaisir.
- ROUSSEAU On se réchauffe, ma biche?
- Il leur fait un clin d'oeil et sort.*
- JACQUES Oh, le con!
- GEORGES Relaxe, Jacques, ça aurait pu être pire.
- JACQUES Pire? Qu'il pense que je saute les chèvres tout nu dans la neige?
- GEORGES Il aurait pu vouloir se joindre. Ecoute, je vais chercher Marie. et puis on y va. Passe-moi les clefs de ta voiture.
- JACQUES Ma voiture? Pourquoi faire?
- GEORGES Pour aller à l'aéroport. Le taxi est parti!
- JACQUES Et la tienne?
- GEORGES Elle est au garage. On m'a piqué mes portières.
- JACQUES J'y tiens à ma bagnole.
- GEORGES Moi aussi, Cinq mille Euro.
- JACQUES Sept mille. Elle sort du car-wash.
- GEORGES Six. -

JACQUES Ok.

Une poignée de mains, et au moment où GEORGES ouvre la serviette, SYLVIE sort de la cuisine.

SYLVIE *(en entrant)* Georges!

GEORGES *(sursautant)* Ah! Tu m'as fait peur.

SYLVIE Marie est complètement naze.

GEORGES Fallait lui confisquer la bouteille de cognac.

SYLVIE Elle l'a vidée. Elle a trouvé une bouteille de calvados dans la cuisine.

GEORGES Mais c'est pas vrai! Où est-ce qu'on va?

SYLVIE Nulle part justement. Elle ne veut pas bouger d'ici. Elle dit qu'elle ne prendra aucun avion sans le billet de retour dans son sac à main.

GEORGES Quelle conne!

JACQUES Moi, par contre, j'irais bien m'exiler le plus loin possible.

SYLVIE Pourquoi faire?

JACQUES Parce que Georges vient de faire gober à cette ordure de flic que je suis un nudiste bisexuel.

SYLVIE Mais, Georges, pourquoi tu as raconté une chose pareille?

GEORGES Sur le coup, c'est tout ce que j'ai trouvé. Voilà tes sept mille balles.

SYLVIE Pourquoi?

GEORGES Il me vend sa bagnole.

SYLVIE Sept mille! Au garage ils t'en proposaient même pas mille!

GEORGES Je te remercie, vieux!

JACQUES Oui, mais le garagiste n'avait pas un besoin urgent d'aller à l'aéroport.

GEORGES commence à donner l'argent à JACQUES tandis que COLPAERT arrive du salon,

toujours sa serviette à la main.

COLPAERT On m'avait proposé du café...

GEORGES refourre l'argent dans la serviette, et retire la couverture sur les trois. Sous la couverture, il ferme la serviette. COLPAERT pose sa serviette à droite du fauteuil et s'approche du canapé, interloqué.

...mais, c'est pas grave. Peut-être pouvez-vous aller chercher votre belle sœur.

GEORGES A vrai dire, inspecteur, la pauvre Mme POUPET, est toujours dans un état critique.

SYLVIE *(à voix basse)* Elle n'est pas la seule.

SYLVIE se glisse hors de la couverture.

Je vais peut-être aller lui donner un coup de main à la cuisine.

GEORGES Très bonne idée, Peggy.

JACQUES *(déconcerté)* Peggy?

GEORGES *(fermement)* Oui, Peggy.

COLPAERT Poupet? Ah, Peggy? Alors, c'est vous, la sœur de Mme POUPET.

JACQUES La sœur!

GEORGES Oui, sa sœur!

COLPAERT *(à JACQUES)* Alors vous, vous devez être le mari de madame.

JACQUES Je dois? *(un instant de réflexion)* Oui, c'est bien ça.

SYLVIE Oui. *(à COLPAERT)* Mon époux et moi nous venons de Québec.

GEORGES Nom de dieu!

GEORGES s'enfouit la tête dans les mains.

COLPAERT *(à JACQUES)* Quelle coïncidence!

JACQUES Pourquoi, vous venez aussi de Québec?

GEORGES relève la tête.

GEORGES Non, c'est moi!

JACQUES à l'air complètement interloqué.

JACQUES Toi, tu viens de Québec?

GEORGES Comme si tu ne le savais pas! Moi et ma femme on est arrivés ensemble.

JACQUES Ah! Ta femme, je la connais. Marie.

GEORGES *(vite)* Geneviève.

JACQUES a de plus en plus mal à suivre.

JACQUES *(hésitant)* Ah, oui. Marie. Geneviève. Enfin nous on dit Marie ... ou ... Geneviève, ça dépend...

SYLVIE Je vais aller faire du café.

Avec un sourire, SYLVIE va dans la cuisine.

JACQUES *(à GEORGES)* Est-ce tu pourrais m'expliquer quelque chose? Au sujet de Geneviève...

GEORGES Tout à l'heure!

COLPAERT Et vous avez pris l'avion tous ensemble, c'est ça?

Tandis que COLPAERT se retourne pour prendre sa serviette, GEORGES, furtivement, pose sa serviette sur le côté droit de canapé, et se lève.

GEORGES C'est ça. Peggy et Winnie. Moi et Geneviève.

COLPAERT *(à JACQUES)* Et vous avez un élevage aussi?

JACQUES Aussi que quoi?

GEORGES Aussi que moi, Winnie! *(à COLPAERT)* Non, lui c'est un éleveur de grande envergure, il possède un cheptel immense, le plus important de la région, tandis que moi je chipote plutôt en amateur; je n'ai qu'un ou 2 rennes, et encore, des tout petits. Ce sont des petites rivalités de famille, inspecteur.

COLPAERT La famille?

GEORGES Oui. Winnie étant marié à la sœur de la femme de mon frère.

- COLPAERT Ah d'accord, je comprends.
- GEORGES Ah, bon? Tant mieux. Winnie, tu n'irais pas aider Peggy pour le café?
- JACQUES Mais, Georges...
- GEORGES On ne parle plus de lui! Je te l'ai déjà dit.
- JACQUES Plus de qui?
- GEORGES De Georges, Winnie. Ca me bouleverse trop. *(à COLPAERT)* Vous seriez gentil de nous laisser seuls dans ce moment de détresse?
- JACQUES Georges...
- GEORGES Je te dis que non, non, non, non. C'est trop frais, Winnie.
- JACQUES Qu'est-ce qui est trop frais, Georges?
- GEORGES Non, Georges n'est pas trop frais. Plus maintenant. *(à COLPAERT)* Pouvez vous nous attendre dans la salle à manger, inspecteur?
- COLPAERT *(en indiquant JACQUES)* Il n'est pas au courant?
- GEORGES Si, si. Je lui ai dit. Mais il ne l'accepte pas.
- JACQUES Quoi?
- COLPAERT Que Georges POUPET est mort.
- GEORGES Oh, mon Dieu!

GEORGES s'effondre dans le fauteuil. JACQUES est complètement abasourdi, essaie d'assimiler cette dernière information.

JACQUES Quand vous dites mort, vous voulez dire... vraiment mort?

COLPAERT *(à GEORGES)* Il n'a pas l'air d'être au courant.

GEORGES lève la tête.

GEORGES Je n'avais pas terminé. Je lui avais juste dit que Georges était un peu pâlot ces temps-ci.

COLPAERT *(à GEORGES)* Très pâlot même. *(à JACQUES)* Son corps a été repêché dans le canal de Willebroeck.

JACQUES *(abasourdi)* Dans le canal.

COLPAERT Coincé entre 2 péniches.

JACQUES fixe GEORGES.

JACQUES *(à GEORGES)* Tu es au courant pour le canal?

GEORGES Ben, oui. J'avais commencé à te le dire. Mais j'ai été interrompu.

JACQUES Georges... dans le canal?

GEORGES J'étais en train de t'expliquer qu'il avait les bras et les jambes ligotés, des poids attachés aux chevilles et deux balles dans la nuque, et que donc il était un peu pâlot... mais tu ne m'écoutes jamais.

JACQUES *(il se rend compte)* Ah! Les pieds et les mains ligotés, et ...

GEORGES Oui!

JACQUES Ce qui expliquerait pourquoi il est un peu pâlot.

GEORGES *(à COLPAERT)* C'est un garçon très sensible, je voulais y venir doucement. *(à JACQUES)* Ils l'ont identifié grâce à sa mallette.

GEORGES indique la serviette qui se trouve à la main de COLPAERT.

JACQUES Ah, la mallette tartine.

GEORGES C'est ça. Pauvre vieux. C'est tout ce qu'il avait sur lui. Quelques papiers, son agenda, et la moitié d'une tartine gruyère-tomate.

JACQUES Mais quelle horreur.

GEORGES Non, c'est pas mauvais. Avec un peu de mayonnaise, ça se laisse manger.

JACQUES Je veux dire la mort de Georges! Marie doit être dans un état!

GEORGES Ca, tu peux le dire!

COLPAERT Heureusement son beau-frère est ici.

COLPAERT indique GEORGES.

GEORGES Oh, mon Dieu.

GEORGES s'effondre de nouveau dans le fauteuil.

JACQUES Je pensais que c'était moi son beau-frère.

GEORGES se lève, furieux, et va d'un pas décidé vers JACQUES.

GEORGES Mais évidemment! Et moi aussi moi aussi! Sauf qu'on vient chacun d'un autre côté de la famille. Toi Winnie tu es marié à la sœur de Marie, Peggy, et moi, je suis Marcel le frère de feu le mari de Marie, Georges. Rivalités où pas il faut que tu fasses face Winnie. Tu n'es plus un enfant.

JACQUES assimile ces derniers renseignements.

JACQUES Tu as raison. Je vais tâcher de m'en souvenir.

GEORGES *(se tournant vers COLPAERT)* Vous voyez pourquoi il fallait y aller doucement. Il a des moments d'amnésie. Depuis son accident.

JACQUES } Mon accident?
 } *(ensemble)*
 COLPAERT } Son accident?

GEORGES Vous voyez. Des absences.
 C'est depuis son accident avec cet ours. Il était occupé à astiquer son traîneau pour la course annuelle des Pères Noël quand tout à coup voilà qu'il tombe nez à nez avec un ours brun qui était là pour ... pour ... enfin qui était là, quoi. Trois mètres de haut, des griffes comme ça, et un regard ... Vous savez comment sont les ours. Voilà notre Winnie qui se met à paniquer, il s'embarlificote dans ses moon-boots, l'ours l'attaque et le scalpe à moitié. Perte de connaissance, hémorragie, long coma ... Il ne s'en est jamais complètement remis. Et c'est depuis lors qu'il a des petitesamnésies, et qu'il porte une moumoute.
(à JACQUES) Nous sommes tous les deux les beaux-frères de Marie. Toi, Winnie, et moi, ce bon vieux Marcel.

JACQUES réfléchit.

JACQUES *(avec entrain)* Ah oui. Ce "Bon vieux Marcel", ça me revient. Toi tu es ce bon vieux Marcel, moi je suis Winnie l'amnésique, et Georges est mort. J'ai tout bon, hein?

GEORGES C'est ça!

JACQUES Et nous sommes tous les deux les beaux-frères de Marie!

COLPAERT Comme Bruno.

GEORGES Oh, mon Dieu!

Georges s'effondre de nouveau sur le canapé, à côté de JACQUES.

JACQUES *(perplexe)* Bruno?!?

GEORGES J'avais oublié Bruno.

JACQUES Et c'est moi qui suis amnésique! C'est notre beau-frère, quand même!

GEORGES Bien sûr – Bruno – le redoutable Bruno.

JACQUES Le redoutable Bruno?

GEORGES Il est champion de karaté, quand même!

JACQUES Bien sûr!

COLPAERT Il est venu par le même avion?

Un temps.

GEORGES Non, je ne pense pas, hein Winnie?

JACQUES Je ne pense pas, non. Il vient de

JACQUES et GEORGES se regardent.

GEORGES } Charleroi.

JACQUES } *(ensemble)*
Ouagadougou.

GEORGES Oui, au départ il a étudié le karaté à Charleroi, mais il essaie d'ouvrir une école à Ouagadougou. Pour le climat.

JACQUES On le surnomme le Bruce Lee des Terrils.

COLPAERT Et il a terminé son scrabble?

JACQUES Puisqu'on parlait de Bruno.

GEORGES On ne parlait pas de Bruno, Winnie, Bruno est parti. Tu le sais bien, il avait son train à 23H10.

JACQUES Son train? Ah oui, le 23H10 pour Rome.

GEORGES C'est ça.

COLPAERT Pour Rome?

GEORGES Il voulait acheter des médailles porte-bonheur.

JACQUES Je pourrais te poser quelques questions?

GEORGES Non. Tout ce que je sais c'est que notre Bruce Lee est déjà dans la couchette qui l'emmène vers l'Italie.

ROUSSEAU entre avec la valise.

ROUSSEAU Me revoilà.

GEORGES et JACQUES se regardent. GEORGES va vers ROUSSEAU et lui serre la main chaleureusement.

GEORGES Il est revenu! *(aux autres)* Il est revenu! Je n'en crois pas mes yeux, il est revenu. Encore une grève des chemins de fer? C'est merveilleux, il est revenu.

ROUSSEAU Je me suis dit que je ne pouvais pas laisser...

GEORGES Qu'est ce qu'on est content! *(Ne sachant pas quoi dire)* Il est revenu. C'est merveilleux, c'est merveilleux. Hein, Winnie?

JACQUES hoche la tête.

JACQUES Merveilleux.

ROUSSEAU J'allais partir, et je me suis dit que je ne pouvais pas laisser cette valise sur le trottoir. Je ne supporte pas l'idée que les gens ne puissent pas compter sur leur police ...

GEORGES *(lui coupant)* d'assurances. C'est vrai ça. Vol sans effraction. Tu n'es jamais remboursé. Alors, il est revenu.

ROUSSEAU C'est ça! J'ai rapporté la valise.

JACQUES *(avec un grand sourire)* Merci, Bruno.

ROUSSEAU Pardon?

Hésitation de ROUSSEAU qui se tourne lentement vers GEORGES, qui enfouit la tête entre les mains.

RIDEAU

ACTE II

L'action se déroule sans interruption.

ROUSSEAU Pardon?

JACQUES J'ai dit "Merci Bruno"

GEORGES On avait bien compris Winnie. (à COLPAERT, avec entrain) Ce bon vieux Bruno est de retour!
Mon cher Bruno.

GEORGES embrasse ROUSSEAU et lui donne une bise sur sa tête. ROUSSEAU, tout en se rendant compte qu'il y a un jeu qu'il doit jouer, manifeste sa surprise.

ROUSSEAU Bruno!?

GEORGES Oui. Bruno. Vous ne vous connaissez pas?

ROUSSEAU Non.

GEORGES Ca c'est impardonnable! Alors voilà, l'inspecteur COLPAERT...

COLPAERT Enchanté.

ROUSSEAU (surpris) Inspecteur... de police?

GEORGES Commissariat d'Anderlecht.

ROUSSEAU Anderlecht. Ah!

GEORGES (en indiquant ROUSSEAU) Et voici Bruno, Bruno POUPET

*Il tape sur la joue de ROUSSEAU avec affection.
ROUSSEAU ne bouge pas un muscle.*

ROUSSEAU (sans expression) Bruno POUPET.

GEORGES (avec entrain) Mon grand frère.

Il tapote, de nouveau, la joue de ROUSSEAU.

Et son beau-frère. (montrant JACQUES).

ROUSSEAU (plat) Son beau-frère.

- COLPAERT *(à ROUSSEAU)* Quelle famille!
- GEORGES Nous sommes très soudés. Mais on papote, on papote, je ne voudrais pour rien au monde que tu rates ton train, Bruno. Tu ne devais pas prendre le 23 heures 10 pour Rome?
- ROUSSEAU Oui, mais vu les circonstances, ça peut attendre.
ROUSSEAU donne la valise à GEORGES.
- GEORGES C'est pas indispensable. *(à JACQUES)* Hein Winnie?
- JACQUES Pas vraiment Marcel.
- ROUSSEAU Ah. *(un temps)* Marcel?
Grand sourire de ROUSSEAU à GEORGES.
- GEORGES Non, Bruno, crois-moi. On en a suffisamment discuté, on était d'accord pour le 23H10. C'est un train magnifique. La prochaine fois que tu repasses par Bruxelles, c'est promis, on se fera un bon gueuleton, et on ira dans les boites, mais là, tu ne dois plus traîner.
- ROUSSEAU *(souriant)* Mais je ne suis pas vraiment si pressé, Marcel.
- GEORGES Si, si, Bruno. Pense à tes élèves.
- ROUSSEAU Mes élèves?
- GEORGES Tu donnes des cours de karaté. quand même! J'invente pas!
- ROUSSEAU Ah oui... le karaté... Eh bien justement j'ai une petite douleur dans l'épaule, je crois que je vais me ménager un peu. Je reste.
- COLPAERT Comme ça, il pourra assister aux obsèques.
Grand sourire de ROUSSEAU.
- GEORGES Oh, mon Dieu!
- ROUSSEAU *(avec entrain)* Il y a des obsèques? C'est bien, ça!
- COLPAERT Vous n'étiez pas au courant?
- ROUSSEAU Pas dans les détails, non.
- JACQUES Qu'il était un peu pâlot, ça il vous l'a dit?
GEORGES fixe JACQUES de colère.

- GEORGES Je le préparais en douceur.
- ROUSSEAU A quoi?
- GEORGES *(à ROUSSEAU)* J'ai une triste nouvelle, Bruno. Ce bon vieux Georges est mort.
- ROUSSEAU *(avec une anxiété feinte)* Ce n'est pas vrai, Marcel?
- GEORGES Malheureusement si, Bruno. Archi-mort.
- ROUSSEAU Il fumait beaucoup trop. Les poumons, je suppose?
- JACQUES Oui. Pleins d'eau. Il s'est noyé.
- GEORGES Ecoute, Winnie, les détails ne l'intéressent pas.
- ROUSSEAU Si, si. Ca m'intéresse.
- COLPAERT *(à ROUSSEAU)* Je suis désolé, mais on a trouvé votre frère, Georges, noyé dans le canal.
- ROUSSEAU Déjà tout gamin, il avait des tendances suicidaires.
- COLPAERT Les pieds et les mains ficelés et deux balles dans la nuque. Nous avons écarté l'hypothèse de suicide, Monsieur POUPET.
- COLPAERT pose sa serviette à droite du fauteuil.*
- J'attends Mme POUPET qui va m'accompagner à la morgue, dès qu'elle aura fini son café.
- GEORGES *(à ROUSSEAU)* Je suis heureux que tu puisses rester pour les obsèques...
- ROUSSEAU C'est la moindre des choses, Marcel.
- GEORGES Parfait, Winnie, moi je m'occupe de Marie, de l'inspecteur COLPAERT et de la morgue. Toi, tu vas attendre avec frère Bruno dans la salle à manger.
- JACQUES C'est vraiment une bonne idée, ça?
- GEORGES Oui. Comme c'est toi qui as aidé Georges à faire son testament, tu va pouvoir expliquer à Bruno combien il risque de toucher:
- ROUSSEAU Alors ça, c'est une très bonne idée!

ROUSSEAU *(à JACQUES)* Allons-y Winnie. Il y a 2,3 choses qui m'échappent. Tu vas m'expliquer.

ROUSSEAU va dans la salle à manger.

GEORGES Inutile de tout lui expliquer. Dis-lui seulement à combien s'élève sa modeste part de l'héritage.

GEORGES pousse JACQUES dans la salle à manger et ferme la porte.

Bien, où en étions-nous?

COLPAERT Avant la réunion de famille, j'attendais que madame POUPET se remette de ses émotions, pour pouvoir m'accompagner à la morgue.

Marie, dans un état d'ébriété, sort de la cuisine, suivie de SYLVIE. MARIE porte une bouteille de lait, et une bouteille de calvados, à moitié vide.

MARIE *(en entrant)* M'en fous. Je vais me coucher.

SYLVIE *(en entrant)* Marie...!

COLPAERT *(surpris)* Maintenant?

GEORGES Tu ne peux pas te coucher, tu vas à la morgue.

COLPAERT Elle ne peut pas y aller habillée comme ça.

MARIE Je me couche, avec ça *(elle soulève la bouteille de lait)*, ça *(elle soulève la bouteille de calvados)* et dix aspirines. *(à GEORGES)* Dans la chambre d'amis.

SYLVIE Elle ne supporte pas l'idée de se coucher dans son propre lit sans le pauvre Georges.

MARIE Georges, je m'en tape!

MARIE monte l'escalier en courant.

SYLVIE Elle a toujours été très égoïste. Elle lui en veut pour cette mort subite, surtout qu'elle a passé des heures à la cuisine pour préparer son dîner d'anniversaire.

COLPAERT C'était son anniversaire aujourd'hui?

GEORGES *(tristement)* Oui. Personne n'a imaginé qu'il s'éteindrait avant les bougies.

Le téléphone sonne. GEORGES le regarde, et puis il regarde COLPAERT. GEORGES sourit, et ne bouge pas.

COLPAERT Vous ne répondez pas?

GEORGES C'est une erreur.

COLPAERT Comment le savez-vous?

GEORGES C'est la sonnerie de quelqu'un qui se trompe, ça. Ecoutez.

COLPAERT décroche.

COLPAERT *(au téléphone)* Allo?... Quoi... Non ce n'est pas l'Abbaye de Maredsous. Désolé, vous vous trompez de numéro.

Il raccroche.

(à GEORGES) Vous aviez raison!

GEORGES J'étais standardiste quand j'étais jeune. Ecoutez, Inspecteur, si vous alliez dans la cuisine, lancer un café, pendant que moi, je secoue Mme POUPET.

GEORGES pousse COLPAERT vers la cuisine, et lui ouvre la porte.

COLPAERT D'accord, mais ne traînons pas.

GEORGES *(sérieux, lent)* Inspecteur, il serait très maladroit de se précipiter alors que notre famille fragilisée par ce grand mystère qu'est la mort est en plein désarroi et pleure un être cher.

COLPAERT Oui, oui. Je comprends. Vous voulez que j'appelle un médecin.

GEORGES Mon dieu, non! Il y a déjà assez de monde comme ça.

Il pousse COLPAERT dans la cuisine. Il saisit sa serviette, qui se trouve à droite du canapé, et se précipite vers l'escalier.

(il appelle) Marie! on y va!

JACQUES, l'air inquiet, sort du salon.

JACQUES Georges!

- GEORGES Ah!
- JACQUES Georges!
- GEORGES Georges est à la morgue.
- JACQUES Il a du bol, ça je peux te le dire.
- GEORGES Qu'est-ce qu'il y a?
- JACQUES Je ne m'en sors pas avec ton ripou.
- GEORGES Il refuse sa part d'héritage?
- JACQUES Non, il la négocie.
- GEORGES Négocie?
- JACQUES C'est à dire... pour l'instant on est à deux cent mille balles.
- GEORGES Deux cent mille... Euro! Ca fait...
- JACQUES Comme tu dis. Il veut cent mille pour la boucler au sujet de Georges, Winnie, Marcel, et Bruno.
- GEORGES Merde! Et le reste?
- JACQUES Cinquante mille chacun pour la boucler au sujet de nos galipettes sous la couverture.
- GEORGES Cinquante mille... chacun! C'est ignoble! Et d'abord, je ne paie pas ta part à toi.
- GEORGES part en trombe dans la salle à manger.*
- JACQUES Georges!
- SYLVIE descend l'escalier en courant.*
- SYLVIE Jacques, Marie s'est barricadée dans la salle de bains.
- JACQUES Super!
- SYLVIE Elle a mis la radio fond la caisse, je ne m'entends même pas crier.
- JACQUES Tu as de la chance!
- GEORGES ressort de la salle à manger et ferme la porte.*

GEORGES Tu ne pouvais pas fermer ta grande gueule, non?

SYLVIE Qu'est-ce qu'il a encore dit?

GEORGES Ton imbécile de maire a réussi la grosse connerie de dire au flic combien d'argent il y a dans la serviette. Maintenant, il veut dix pour cent du total.

JACQUES Je suis désolé.

GEORGES J'espère bien! Je veux recommencer une nouvelle vie, moi. Si ça continue comme ça j'aurai même pas de quoi m'acheter une charrette pour vendre les glaces sur la plage.

JACQUES Cela dit, c'est pas excessif: avec 210.000 tout est compris, le cadeau aux œuvres sociales, ta mort et les pelotages sous la couverture.

JACQUES s'assoit au milieu du canapé.

SYLVIE Les pelotages sous la...

GEORGES Laisse tomber! Où est Marie?

Il ouvre la serviette.

SYLVIE Enfermée dans la salle de bains avec la Walkyrie.

SYLVIE s'assoit côté gauche du canapé.

GEORGES Mais elle déteste l'opéra.

SYLVIE Elle détestait l'alcool aussi.

GEORGES a sorti une liasse.

GEORGES Bon. On se débarrasse du ripou.

COLPAERT arrive de la cuisine avec le café.

GEORGES referme la serviette, et jette la couverture sur lui et les deux autres, les mains sous la couverture, et la couverture jusqu'au cou. COLPAERT vient vers eux, et sourit, interloqué. Sous la couverture, GEORGES ferme la serviette.

JACQUES On peut vous être utile, inspecteur?

- COLPAERT Qui veut du café?
- SYLVIE Vous, et nous trois.
- COLPAERT Et, Bruno?
- GEORGES Non. Depuis tout à l'heure, il préfère le champagne.
- COLPAERT Et madame POUPET va mieux?
- SYLVIE C'est beaucoup dire.
- COLPAERT Il me faut quelqu'un pour identifier le corps. Pas obligatoirement madame POUPET. N'importe quel parent peut faire l'affaire.
- Après un instant, GEORGES et SYLVIE se sourient et regardent JACQUES. Après un temps JACQUES se rend compte de ce qu'ils sont en train de penser.*
- JACQUES Ah, non. Pas moi!
- COLPAERT C'est en général un des hommes de la famille qui se propose pour cette tâche délicate.
- JACQUES Moi, je ne me propose pour rien du tout. C'est la seule leçon que j'ai retenue de mon service militaire.
- GEORGES Allons, Winnie. Pour ce pauvre Georges.
- JACQUES D'ailleurs, je ne peux pas aller à la morgue.
- SYLVIE Pourquoi?
- JACQUES J'ai un avion à prendre dans cinq minutes.
- GEORGES Tu peux prendre le vol suivant, et avec ce qu'on va te payer tu pourras t'offrir un dîner au " Comme chez Soi ".
- COLPAERT *(surpris)* Attendez. Il n'y a pas de paiement. C'est un service rendu à la justice.
- GEORGES Oui mais la famille peut lui couvrir ses frais de déplacement.
- COLPAERT Ses frais? C'est à trois kilomètres.
- GEORGES C'est à trois kilomètres d'ici! Mais lui vient du Canada et il doit y retourner. Si vous voulez bien nous laisser en famille, on règle le problème pendant que vous nous faites du café.--

COLPAERT Il est déjà fait.

GEORGES Oui, mais il est froid. Il faut en refaire.

GEORGES pousse COLPAERT dans la cuisine, et ferme la porte.

S'il te plaît Jacques. Va à la morgue. Je t'en supplie.

JACQUES Pour dire que c'est toi le mort? Jamais de la vie.

SYLVIE C'est pas très gentil, Jacques.

JACQUES *(indiquant GEORGES)* Parce que c'est gentil de m'impliquer dans ses histoires de pognon volé?

GEORGES retire la couverture de JACQUES, prend la serviette et s'assoit côté droit du canapé.

GEORGES Je suis prêt à te rémunérer.

JACQUES Ca n'a rien à voir.

GEORGES Une brique.

JACQUES Trois

GEORGES Deux.

JACQUES et demie.

GEORGES Ok.

Une poignée de mains.

Ca file vite, hein?

SYLVIE Tu me déçois Jacques. D'abord la voiture, maintenant ceci. On ne se fait pas payer pour aider un ami.

JACQUES C'est pas un ami. C'est la famille.

GEORGES fixe JACQUES d'un regard glacial.

GEORGES Sylvie, vite! Va chercher Marie.

Il pousse SYLVIE vers l'escalier.

SYLVIE Défonce, elle s'est enfermée dans la salle de bains, je te dis.

GEORGES Défonce la porte.

SYLVIE Défoncer la porte?

GEORGES Je n'en ai plus besoin. Je déménage.

SYLVIE Bon, d'accord... allons-y Jean-Claude Vandamme.

Elle monte l'escalier en courant.

GEORGES *(à JACQUES)* Bon. Donne-moi les clefs de ta voiture.

JACQUES *(il s'assoit à côté de GEORGES)* l'argent d'abord.

GEORGES Dis donc. T'es dur, toi.

Il ouvre la serviette, et commence à compter l'argent.

JACQUES J'apprends vite.

GEORGES compte.

Ca fait deux briques et demie pour le corps, et six mille balles pour la voiture.

GEORGES Je sais.

JACQUES Ca fait 8500 euro. 342.890 Francs.

GEORGES Je sais compter. C'est mon métier.

ROUSSEAU entre de la salle à manger.

ROUSSEAU *(en entrant)* Monsieur POUPET!

GEORGES }
 } *(ensemble)* Ahh!
 JACQUES }

Par réflexe, GEORGES et JACQUES tirent la couverture jusqu'au cou.

GEORGES Ah, c'est vous.

ROUSSEAU J'attends toujours.

GEORGES On avait un petit quelque chose à résoudre.

ROUSSEAU ...Entre hommes. Comme d'habitude.

GEORGES }
 } (ensemble) Non!
 JACQUES }

JACQUES Vous n'allez pas recommencer!

Ils baissent la couverture.

ROUSSEAU Ne vous en faites pas, je suis une carpe... je suis tellement touché par votre proposition d'une donation supplémentaire.

GEORGES Je sais, je sais.

ROUSSEAU s'assoit sur la partie gauche du canapé, à côté de JACQUES, tandis que GEORGES compte l'argent.

ROUSSEAU On avait dit dix pour cent, je crois, Monsieur POUPET.

GEORGES C'est pas moi qui ai dit, c'est lui.

GEORGES perce JACQUES d'un regard de colère, tout en donnant l'argent à ROUSSEAU.

GEORGES Voilà! Moins les 10.000 que vous avez déjà eus.

ROUSSEAU C'est bien ça. *(Il prend l'argent)*

GEORGES *(à JACQUES)* Et voilà pour toi. Huit mille cinq cents.

GEORGES lui donne l'argent.

ROUSSEAU Vous aussi!

JACQUES Oui, mais moi c'est pour des services rendus.

ROUSSEAU Je ne savais pas que ce genre de service coûtait aussi cher. Spécialiste?

ROUSSEAU rigole. COLPAERT arrive de la cuisine.

COLPAERT *(en entrant)* M. POUPET, le sucre se trouve...

GEORGES ferme vite la serviette, et tire la couverture sur lui, JACQUES et ROUSSEAU.

COLPAERT, hébété, marche vers eux. Sous la couverture, ils luttent pour cacher l'argent. Après un moment, le mouvement s'arrête.

GEORGES et JACQUES essaient de sourire.

ROUSSEAU donne un grand sourire à COLPAERT qui est bouche bée.

ROUSSEAU *(avec légèreté)* Pincés, tous les trois.

COLPAERT Qu'est-ce que vous fabriquez là-dessous?

JACQUES s'enfouit la tête dans les mains.

GEORGES a l'air hagard.

ROUSSEAU On est une famille très unie. Hein Winnie?

Mais ne fais pas cette tête-là ! C'est un flic. Ce n'est pas un enfant de chœur, il a vu pire que ça, n'est-ce pas inspecteur?

COLPAERT *(calmement mais fermement)* Je faisais du café...

ROUSSEAU Excellente idée!

COLPAERT ...car je me croyais au sein d'une famille brisée par l'émotion. Mais je constate que malgré le deuil, la famille se porte comme un charme. Par conséquent, je retourne dans ma voiture, j'appelle la morgue, et si sans les 5 minutes je n'ai pas un membre de la famille à mes côtés pour identifier le corps, je coffre tout le monde.

1

COLPAERT va à grands pas vers la porte, puis se retourne.

Et je m'arrangerai pour que vous ayez des cellules séparées.

COLPAERT sort.

JACQUES Qu'est-ce qui vous a pris?!

ROUSSEAU Faut qu'on rigole de temps en temps dans ce métier.

GEORGES Oui, mais maintenant il pense qu'il est tombé sur un réseau de pédés.

ROUSSEAU Il s'en fout. C'est un flic sérieux, celui-là. Il a une affaire de meurtre à résoudre. Dès que Winnie aura identifié le corps, il le laissera

tranquille. Et toi, si mon indic est fiable, tu seras au soleil de Rio.

GEORGES *(en lançant un regard de colère vers JACQUES)* Ton "indic" ferait bien de fermer sa gueule.

ROUSSEAU Tu te sentiras chez toi, là-bas.

GEORGES Pourquoi?

ROUSSEAU C'est plein d'escrocs.

Avec un grand sourire, ROUSSEAU part. JACQUES commence à compter son argent.

GEORGES Qu'est-ce que tu fais, toi?

JACQUES Je vérifie le compte.

GEORGES Arrête tes conneries! Je ne suis pas un escroc. Je suis un honnête comptable.

JACQUES Qui vient de piquer 7.350.000 Euro.

GEORGES De l'argent malhonnête obtenu un peu malhonnêtement devient de l'argent honnête. Alors ne me traite pas d'escroc.

MARIE, toujours titubante, en robe de chambre, descend l'escalier amenée par SYLVIE. SYLVIE a les vêtements et sous-vêtements de MARIE à la main.

MARIE Où est la police, Jacques? Je veux porter plainte. Cette furie a cassé la porte de la salle de bain.

SYLVIE Prends plutôt ça et va t'habiller dans la voiture de Jacques.

MARIE La voiture de Jacques?

SYLVIE Oui, maintenant elle est à Georges. Jacques vient de la lui vendre 8500 Euro.

MARIE Ben, merde, alors, ça fait...

GEORGES Exactement! plus les vingt-cinq mille que je lui donne pour qu'il aille à la morgue.

GEORGES va chercher son imper et le met.

MARIE Jacques va à la morgue?

SYLVIE Oui!

JACQUES Tu vois ce qui se passe quand tu quittes la pièce pendant cinq minutes.

GEORGES cherche le manteau de MARIE.

MARIE Epatant. Jacques à la morgue, Georges à Rio et moi dans mon pieu.

Elle lance ses vêtements par-dessus son épaule.

GEORGES (à MARIE) Mets ton manteau.

Il jette son manteau à MARIE, et va chercher la serviette, qui se trouve à droite du canapé.

MARIE Je vais me coucher, pas besoin de manteau.

Elle jette le manteau par-dessus son épaule.

SYLVIE Tu pars avec Georges!

SYLVIE a ramassé les vêtements et le manteau, et les met dans les bras de MARIE.

MARIE Je ne passe pas le restant de ma vie sous le nom de Madame Tartempion à vendre des couques de Dinant à Rio.

*MARIE rejette ses vêtements par-dessus son épaule.
GEORGES pose sa serviette à droite du fauteuil.*

GEORGES Marie, on va en discuter dans l'avion, tu es un petit peu bourrée.

MARIE Je ne suis pas un petit peu beurrée, je suis complètement saoule et une femme saoule ne monte pas dans un avion.

JACQUES (tenant l'argent à la main) Le compte est bon.

GEORGES Tant mieux.

JACQUES Voilà les clefs.

Il tend les clefs à GEORGES.

GEORGES (les saisit) Merci!

SYLVIE Marie, c'est ton époux. Pour le meilleur et pour le pire, tu dois le suivre.

MARIE Pas s'il devient fou.

GEORGES Tu joues avec le feu. Tu sais ce que tu risques? Je vais partir tout seul, voilà ce qui te pend au nez. Tu n'en as pas marre de gratter des billets de Presto sans jamais rien gagner? Moi bien. Je veux sortir de cette vie minable. On en rêvait ensemble, Marie! Si tu ne veux plus rêver avec moi, je pars tout seul. Je prends l'avion pour Rio. En business-class.

MARIE C'est ça, bon voyage.

GEORGES (à SYLVIE) Sylvie, fais quelque chose.

SYLVIE Marie, tu vois bien qu'il crève d'envie que tu l'accompagnes.

GEORGES Qu'il se trouve une autre madame Dupont.

GEORGES Sans problème! Qu'est-ce que tu crois? Il y a des centaines de femmes qui seraient prêtes à tout plaquer pour me suivre au bout du monde!

MARIE Ah oui? Cite-m'en une.

GEORGES Des milliers, je te dis.

MARIE Vas-y. Cite-m'en une.

Un temps.

SYLVIE Moi.

*Tout le monde se tourne vers SYLVIE.
JACQUES se lève.*

SYLVIE Pourquoi pas? Moi, je trouve ça génial. J'irai sans hésiter.

MARIE Toi?!

SYLVIE Ecoute, si ça t'intéresse pas. Et si Georges veut bien de moi.

MARIE Sylvie!

JACQUES Ma voiture, je veux bien elle était foutue, mais ma femme...

MARIE Attends, attends, attends. Georges, tu vas pas accepter quand même?

GEORGES Non, sans doute! Sylvie, saute dans la voiture, on décolle à 22H15.

MARIE Et moi?

GEORGES Tu ne veux pas partir.

SYLVIE Tu peux encore changer d'avis tu sais, Marie. Tu as la priorité.

MARIE Sans façon!

SYLVIE Tu me comprends, hein, Jacques?

JACQUES secoue la tête.

GEORGES Attends! Marie ne peut pas rester ici. Le tueur va débarquer lundi matin. Ca va être un massacre.

SYLVIE Il n'y a qu'une seule solution.

GEORGES Laquelle?

SYLVIE Que Marie aille habiter avec Jacques.

MARIE Avec Jacques?

SYLVIE A Waterloo.

JACQUES Eh, oh! Eh, oh!

SYLVIE Avec Jacques, elle sera en sécurité.

GEORGES Sylvie tu es géniale!

JACQUES Attends, attends, attends!

MARIE Oui, minute.

GEORGES Ecoute, si tu ne veux pas partir, au moins je serai rassuré de te savoir avec Jacques. Tiens, pour ses frais. Elle aime bien s'acheter une babiole de temps en temps. Merci, vieux.

GEORGES se tourne vers JACQUES.

Merci, Jacques.

Il serre la main de JACQUES.

JACQUES *(interdit)* Il n'y a pas de quoi.

GEORGES prend sa serviette qui se trouve à droite

du fauteuil.

GEORGES Bon. Faut y aller. Alors, au revoir, Marie.

MARIE Oui.

GEORGES Je t'enverrai une carte de temps en temps...

MARIE Oui, ça fait toujours plaisir.

Pendant un instant, GEORGES est un peu perdu.

GEORGES A propos Sylvie, tu as un passeport?

SYLVIE Oui, mais il est chez moi.

GEORGES On va passer le prendre.

SYLVIE C'est excitant tout ça, hein, chéri?

JACQUES Grisant.

JACQUES va vers GEORGES.

Ecoute, prends bien soin de ma femme, mon vieux.

GEORGES Toi aussi! Maintenant. Vas-y, il y a l'inspecteur COLPAERT t'attend, pour aller à la morgue. (à MARIE) Marie, on va te déposer chez Sylvie en allant chercher son passeport.

MARIE J'aurais voulu un peu ranger, avant de partir.

SYLVIE Tu rangeras chez moi. C'est dans un état, tu ne peux pas savoir.

LOUIS entre par la porte.

LOUIS Alors, on est prêt?

Ils ont tous l'air très surpris.

GEORGES Mais vous étiez parti, vous.

LOUIS Oui, mais je suis revenu. Je me suis dit que c'était pas bon pour l'image de ma profession.

JACQUES Cal.

LOUIS Et surtout que personne n'allait me payer. Alors, on y va à Zaventem?

- GEORGES Changement de programme.
- LOUIS Encore!
- GEORGES Moi, je vais à Zaventem.
- LOUIS Avec votre dame.
- GEORGES Non, elle, elle va à Waterloo... avec monsieur. Sauf que, lui, il va à la morgue.
- LOUIS Eh, oh. Je n'ai qu'un volant. Je ne peux pas prendre tout le monde.
- GEORGES Ca tombe bien. Vous ne prenez personne, parce que, lui, il va avec le flic, moi, j'ai sa voiture; elle, elle vient avec nous; et lui, sa femme va prendre son passeport pendant que je dépose la mienne.
- LOUIS Et moi?
- GEORGES Je m'en fous. Vous faites ce que vous voulez.
- LOUIS Mais j'ai déjà 40 Euro au compteur!
- GEORGES Eh bien, vous les oubliez vos 40 Euro. Je viens déjà de donner dix pour cent. Il ne me restera plus rien.
- LOUIS A qui?
- JACQUES Au flic. Pas le mien. Le ripou.
- LOUIS Le ripou?
- GEORGES (à JACQUES) Laisse tomber! Quelle heure il est?
- LOUIS Huit heures quinze et 40 Euro.
- GEORGES Ca suffit avec vos 40 Euro. Finalement, pour ne pas perdre de temps, voilà ce qu'on va faire : moi, je prends sa voiture, avec sa femme pour aller chercher son passeport. Vous, vous attendez ma femme ici et vous l'emmenez chez lui à Waterloo dès qu'elle sera prête. Vous l'attendez là-bas et il vous réglera dès qu'il reviendra de la morgue.
- LOUIS Non, mais. Attendez! Vous emmenez sa femme à Rio. Et votre femme va aller habiter chez lui?
- GEORGES Et alors?

LOUIS Ca s'emmerde pas les comptables! Qu'est-ce que je fous dans les taxis?

GEORGES Si on accélère pas un tout petit peu, je vais rater mon avion, et vous, vos 40 Euro.

*GEORGES met une valise entre les mains de LOUIS.
MARIE cherche vainement, toujours, une de ses manches.*

Marie, mets ton manteau.

MARIE Je ne peux pas. Quelqu'un a volé une de mes manches.

La tête de LOUIS paraît à la porte.

LOUIS C'est pour où la valise, Rio ou Waterloo?

GEORGES On s'en fout.

LOUIS Des palmes et un tuba à Waterloo.

LOUIS sort.

Jacques, *(il pointe son index vers la porte)* à la morgue! Et que ça saute!

JACQUES Je bouge pas avant de connaître le plan définitif. Si ça continue comme ça, je vais te retrouver avec le chauffeur de taxi dans mon lit.

SYLVIE Jacques, s'il te plaît!! Allez, toi à la morgue et nous à Rio. *(elle lui tend son bras)*.

JACQUES Qu'est-ce que je fais de ton courrier?

GEORGES Oh, écoute. Elle a d'autres chats à fouetter! Oh, merde ! Tippex!

MARIE On ne peut pas partir sans Tippex!

JACQUES Qu'est-ce que vous aller foutre avec du tippex à Rio?

GEORGES Le chat. On a complètement oublié le chat.

MARIE Il est sorti après avoir mangé, et puis je ne l'ai plus vu de la soirée. Tippex!

SYLVIE Tu reviendras le chercher quand il fera jour.

GEORGES Quand il fera jour, Tonton Flingueur aura cerné la maison.

MARIE Oh, mon dieu, le flingueur!

MARIE s'effondre sur le canapé.

GEORGES Il faut le trouver avant le flingueur n'arrive. Je parie que tu as encore laissé la chatière ouverte.

JACQUES Mais le flingueur ne pourrait jamais passer par la chatière.

JACQUES s'effondre sur la chaise.

JACQUES Je crois que je vais un petit peu pleurer.

GEORGES Mais, enfin Jacques! C'est pas le moment!

Derrière leurs dos, COLPAERT entre, sa serviette toujours à la main

GEORGES Il y a mon corps qui t'attend.

COLPAERT Cinq minutes!

GEORGES, surpris, se retourne, et s'assoit sur JACQUES.

Sylvie, qui tirait sur MARIE, tombe sur elle.

COLPAERT va à grands pas au milieu de la pièce et pose brusquement, sa serviette à gauche du canapé.

COLPAERT Je vous avais donné cinq minutes.

GEORGES *(il se lève)* Il est prêt, n'est-ce pas? Jacques?

JACQUES *(désabusé)* Je suis prêt à tout, moi. Mais si je m'en vais, je ne pourrais pas chercher Tippex avec vous.

JACQUES sort.

COLPAERT regarde les trois personnes qui restent, d'un œil cynique.

COLPAERT Sous la couverture, c'est ça? Bon, moi, j'ai du travail.

COLPAERT prend la serviette qui se trouve à droite du fauteuil. Il pense que c'est la sienne. En réalité, c'est la serviette "fric".

GEORGES Maintenant on trouve le chat et on se taille. Ca devient urgent.

Le téléphone sonne, et ils s'immobilisent.

GEORGES et SYLVIE se regardent, puis regardent le téléphone.

LOUIS entre.

LOUIS Scusez!

GEORGES }
 } (*ensemble*) Ahh!
SYLVIE }

LOUIS Ca tourne, vous savez.

GEORGES On arrive.

LOUIS Ca sonne aussi.

GEORGES va prendre le téléphone.

GEORGES Oui, vous êtes bien à l'Abbaye mais c'est le carême, vous devriez le savoir Monsieur, et la production de Maredsous est momentanément suspendue. Nos frères ont fait vœu d'abstinence fromagère et la prochaine fournée ne sera prête que dans quelques mois. Veuillez rappeler dans un an.

Il raccroche, et regarde LOUIS, complètement hébété.

LOUIS Je ne sais plus. Madame POUPET, je crois?

GEORGES (*en indiquant MARIE, qui est toujours effondrée sur le canapé*) Elle est à vous.

LOUIS C'est ça, Madame POUPET.

GEORGES Elle est un peu éméchée.

LOUIS Elle est complètement pétée, oui!

GEORGES Il y a de ça.

LOUIS Et si elle vomit dans mon taxi?

GEORGES Évitez les tournants. Nous, on s'en va. Pensez à votre compteur.

Il va pour partir avec SYLVIE.

LOUIS Et comment, je la mets dans mon taxi? Elle ne tient pas debout.

GEORGES Portez-la.

LOUIS Je suis chauffeur de taxi, pas déménageur.

GEORGES Bon. Amenez votre bagnole devant la porte on va la hisser dedans.

Il pousse LOUIS dehors.

Viens, Sylvie.

SYLVIE O.k.

Le téléphone sonne. SYLVIE et GEORGES ne bougent pas.

GEORGES Ne réponds pas.

MARIE C'est Tonton Flingueur.

GEORGES Raison de plus. Allons-y!

Ils soulèvent MARIE. En même temps, LOUIS entre.

LOUIS ...Scusez?

TOUS *(ensemble)* Ahhh!

Ils laissent tomber MARIE dans le fauteuil. Elle glisse sur le sol.

LOUIS Je ne veux pas vous effrayer, mais...

GEORGES Quoi?

LOUIS On est à 50 Euro au compteur...

Ils soulèvent MARIE

GEORGES }
 } *(ensemble)* On s'en fout.
 SYLVIE }

Ils posent MARIE dans le fauteuil.

LOUIS ...et le taxi n'a même pas bougé d'un centimètre.

GEORGES }
 SYLVIE } (*ensemble*) On s'en fout.

*Ils soulèvent MARIE.
 LOUIS répond au téléphone.*

LOUIS Allo?

GEORGES }
 SYLVIE } (*ensemble*) Non!

SYLVIE lâche MARIE, qui tombe sur GEORGES.

LOUIS (*au téléphone*) Non, il n'y pas de curés, ici.

GEORGES Non!

GEORGES lâche MARIE dans le fauteuil, et elle glisse sur le plancher.

LOUIS (*au téléphone*) Non. Vous vous trompez de numéro. Ce n'est pas la fromagerie. C'est des particuliers... 178 avenue Kersbeek à Forest.

GEORGES }
 SYLVIE } (*ensemble*) Non!

GEORGES saisit le combiné et raccroche violemment.

LOUIS Quoi, qu'est-ce qu'il y a? C'était une erreur.

GEORGES (*mortifié*) Vous avez donné notre adresse au Tonton Flingueur.

LOUIS Qui c'est celui-là?

MARIE (*elle se lève à moitié endormie*) Monsieur Maredsôs.

LOUIS C'est quoi ça, Maredsôs?

GEORGES Un fromage indigeste! Sylvie! Vite! Prends Marie.

SYLVIE commence à soulever MARIE.

SYLVIE Et Tippex?

GEORGES Pas le temps. Il a neuf vies. Moi, je n'en ai qu'une. Faut partir.

LOUIS C'est pas trop tôt.

GEORGES Combien, vous m'avez dit au compteur?

LOUIS 50. *(il regarde sa montre)* 53 maintenant.

GEORGES Vous gagnez bien votre vie, vous!

LOUIS Moins que si je roulais.

GEORGES Bon, ça suffit! Marie, tu vas venir en voiture avec nous. *(à LOUIS)*
Plus besoin de taxi.

LOUIS C'est pas vrai!

GEORGES Si.

LOUIS Eh, oh, oh, oh.

GEORGES Quoi encore!

LOUIS Et mon pognon?

GEORGES va chercher la serviette.

GEORGES Sylvie, emmène Marie à la voiture. Aidez-la, vous!

*LOUIS soulève MARIE.
GEORGES s'assied sur le canapé, et pose la
serviette devant lui sur la table basse.*

GEORGES *(à LOUIS, en ouvrant la serviette)* Si on rate l'avion, ce sera grâce
à...

*Il a ouvert la serviette.
Il s'arrête et regarde dedans.
Pendant un instant, il ne dit rien.*

Soudain, il referme violemment la serviette.

Ahhh!

LOUIS } Qu'est-ce qu'il y a?
} *(ensemble)*

MARIE } Qu'est-ce qu'il y a?

GEORGES *(calmement)* Ca vous dirait la moitié d'une tartine?

Il sort le sandwich de la serviette.

MARIE C'est ta mallette!

SYLVIE Georges...

LOUIS Je ne dirai pas non. Je commence à avoir un petit creux...

LOUIS prend le sandwich, et prend une bouchée.

SYLVIE Mais qu'est-ce qui s'est passé?

LOUIS Un peu spongieuse.

GEORGES Je vais te dire ce qui s'est passé. L'inspecteur COLPAERT roule en ce moment vers la morgue avec ton mari et une serviette contenant 7 millions d'Euro.

LOUIS s'étouffe sur le sandwich.

LOUIS Sept millions d'Euro! ça fait...

GEORGES ferme la serviette.

GEORGES C'est ça. On a tout perdu.

MARIE C'est moche.

GEORGES *(il se lève)* J'avais tout. Rio! Bali! Une femme charmante prête à me suivre au bout du monde.

LOUIS Vous me donnerez l'adresse de votre agence de voyages.

GEORGES Tout s'écroule. Fini le carnaval de Rio. Lundi je recommence : métro – boulot – dodo.

MARIE Je suis dessaoulée subitement.

SYLVIE *(soudain)* Georges! Qu'est-ce que tu vas dire au tueur?

GEORGES Merde! Je l'avais oublié, celui-là!

LOUIS C'est lui qui va me donner mes deux mille balles?

GEORGES Doute. Sans aucun doute. Il n'est pas regardant.

Avant que LOUIS ne puisse répondre. JACQUES entre.

Un temps

GEORGES *(ravi)* Jacques!

JACQUES Georges...

GEORGES Jacques *(il l'embrasse)* Tu n'es pas parti?! Où est l'inspecteur COLPAERT?

JACQUES Dehors.

SYLVIE Tu devais aller identifier un corps.

JACQUES C'est fait.

SYLVIE Déjà.

JACQUES Mais pas à la morgue. Et pas le corps prévu, on vient d'écraser Tippex.

MARIE Ahhh!

MARIE court à l'extérieur.

SYLVIE Marie!

SYLVIE court après MARIE.

LOUIS C'est quoi, Tippex.

GEORGES C'était le chat.

LOUIS J'ai mon brevet de secouriste. Je vais voir ce que je peux faire. Il est vraiment écrasé, écrasé, ou juste un peu...

GEORGES Allez voir, vous.

JACQUES Je suis désolé, Georges.

GEORGES Ca va, ça va.

JACQUES Il a couru sous les roues de la voiture, et...

GEORGES Ce sont des choses qui arrivent. Où est la serviette?

JACQUES Il est mort sur le coup. *(il s'arrête)* La serviette?

GEORGES Avec l'argent!

JACQUES indique la serviette sur la table.

JACQUES Ben, là.

GEORGES C'est la mienne.

JACQUES *(ne comprenant pas)* Ben, si c'est la tienne... *(il se rend compte)* La tienne! Tu veux dire la tienne, sandwich?

GEORGES L'inspecteur COLPAERT a pris l'autre par erreur.

JACQUES Merde!

GEORGES Il est où?

JACQUES Dans votre jardin, en train de creuser un trou.

GEORGES Pour quoi faire?

JACQUES Enterrer Tippex.

GEORGES Allons-y, il faut faire l'échange.

GEORGES va chercher la serviette "sandwich", tandis que COLPAERT entre, la serviette "fric" à la main.

COLPAERT C'est incroyable!

GEORGES et JACQUES se retournent.

Le petit chat n'est pas mort.

GEORGES *(soulagé)* Inspecteur COLPAERT.

GEORGES se précipite vers COLPAERT, son œil sur sa serviette.

COLPAERT Il est encore un peu mou, mais il respire.

GEORGES Oh, c'est formidable, formidable. Ce n'est pas formidable, Winnie?

JACQUES Formidable, Marcel. Ca aurait été moche pour Marie de perdre son mari et son chat le même jour.

COLPAERT Alors, on peut y aller, Monsieur Chou.

GEORGES Inspecteur, une seconde.

Il tire COLPAERT devant lui au centre de la pièce.

COLPAERT Quoi, encore?

GEORGES Vous devriez vous reposer un peu. Vous n'avez pas l'air dans votre assiette ce qui est tout à fait normal quand on vient d'écraser quelqu'un.

GEORGES prend la serviette de COLPAERT, et le tire doucement vers lui. COLPAERT ne lâche pas. Pendant ce qui suit, derrière le dos de COLPAERT, GEORGES indique à JACQUES de prendre l'autre serviette. Après un moment d'hésitation JACQUES s'exécute. JACQUES va sur la pointe des pieds derrière COLPAERT et GEORGES pour finir côté gauche du canapé.

COLPAERT Ce n'est pas quelqu'un, c'est un chat.

*COLPAERT retire la serviette vers lui.
GEORGES ne lâche pas prise.*

GEORGES Sincèrement, vous avez une petite mine. Vous êtes trop fatigué pour prendre le volant.

GEORGES tire la serviette vers lui.

COLPAERT *(commençant à se fâcher)* Ce qui me fatigue, c'est cette maison, et c'est votre famille. Monsieur Chou, on y va, a la morgue!

COLPAERT tire la serviette.

GEORGES Vous prendrez bien un petit café pour la route.

GEORGES tire la serviette.

COLPAERT Le café ici, c'est comme l'eau dans le désert.

COLPAERT tire la serviette.

On en parle beaucoup, mais on en voit jamais.

GEORGES Mais quand il arrive c'est d'autant meilleur.

GEORGES tire la serviette.

COLPAERT Ecoutez. Jusqu'ici, j'ai fait preuve de beaucoup de patience...

COLPAERT tire la serviette, avec plus de violence.

GEORGES ...et je vous félicite.

GEORGES tire la serviette, avec tant de force que COLPAERT la lâche.

La serviette se trouve derrière le dos de GEORGES. Dans un mouvement, JACQUES l'échange.

COLPAERT *(les yeux dans les yeux)* Ca suffit!

COLPAERT saisit la serviette de la main de GEORGES, et la serre contre lui.

Je suis parfaitement conscient de la détresse où vous plonge la mort de monsieur POUPET...

GEORGES Vous avez été d'une gentillesse exemplaire ; je le signalerai à vos supérieurs.

COLPAERT ...mais j'exige maintenant de pouvoir effectuer les formalités à la morgue.

GEORGES mais, il fallait le dire. Inspecteur! On papote, on papote... Monsieur Chou est à votre disposition.

GEORGES tire JACQUES devant lui, vers COLPAERT, et en même temps lui prend la serviette "fric".

JACQUES Maintenant que je me suis entraîné sur le chat, je pense que ça ira.

GEORGES *(ravi)* Formidable! Allez-y, faites ça bien! Au revoir Inspecteur.

MARIE entre. Elle porte son manteau. Maintenant dans le bon sens.

MARIE *(en entrant)* Il reprend un aspect normal. Il remiaule... est sauvé, Georges!

GEORGES *(levant les yeux au ciel)* Tu as entendu Georges? Est sauvé!

JACQUES lève les yeux au ciel, COLPAERT ferme les yeux, à bout de nerfs.

COLPAERT *(à JACQUES)* Allons-y.

*COLPAERT sort en toute vitesse avec sa serviette.
GEORGES se tourne vers JACQUES, et l'embrasse.*

- GEORGES Tu as été merveilleux. (à MARIE) On a récupéré l'argent.
- MARIE Je suppose que ça veut dire que Rio et Waterloo reviennent à l'ordre du jour.
- GEORGES Oui, mais au moins avec Tippex tu ne t'ennuieras pas chez Jacques.
- JACQUES Je te remercie.
- MARIE Il est déjà dans le taxi. Je vais chercher son panier.
- GEORGES On a pas le temps.
- MARIE Et sa petite souris en plastique.
- GEORGES Marie!
- MARIE Et quelques boîtes de Kitekat.
- GEORGES Marie, Tonton Flingueur a notre adresse, il sera ici d'une minute à l'autre.
- JACQUES Tonton Flingueur a ton adresse?
- GEORGES Oui!
- JACQUES Qui, quand, comment?
- GEORGES Qui: Le connard qui fait du bouche à bouche au chat dans son taxi, quand: il y a cinq minutes, et comment: peu importe... chaque seconde compte.
- JACQUES Oh, merde...
- GEORGES (à MARIE) Alors tu laisses tomber la bouffe du chat et on fout le camp!
- JACQUES Il y a tout ce qu'il faut à la maison : poisson, poulet, spaghetti, glace au chocolat...
- MARIE Produit anti-puces!

MARIE se précipite dans la cuisine.

- GEORGES } On s'en fout des puces!
} (ensemble)

JACQUES } Je n'ai pas de puces!

SYLVIE entre par la porte principale.

GEORGES On a récupéré l'argent!

SYLVIE Tu es génial!

Elle lui plante une bise sur la bouche.

JACQUES Eh, oh. Vous n'êtes pas encore en lune de miel !

GEORGES (à SYLVIE) Je vais chercher Marie.

GEORGES ouvre la porte à la cuisine.

(à SYLVIE) Tu ne pars pas sans moi, hein, Madame Dupont!

GEORGES sort dans la cuisine, la serviette à la main.

JACQUES (à SYLVIE) Bon, ben, amusez-vous bien, moi jé vais à la morgue. C'est un autre style...

COLPAERT entre par la porte principale, sa serviette à la main. Il va à grands pas derrière le fauteuil.

COLPAERT Justement!

JACQUES }
SYLVIE } (ensemble) Ahh!

COLPAERT pose la serviette violemment à droite du fauteuil.

COLPAERT C'est fini! Ras-le-bôl! Je n'attends plus.

JACQUES J'arrive, j'arrive.

COLPAERT Trop tard mon petit gars. Où est votre belle-sœur?

JACQUES (perturbé) A Nivelles, pourquoi?

COLPAERT réussit à maîtriser ses émotions.

SYLVIE Il parle de Marie.

COLPAERT *(à SYLVIE)* Evidemment, je parle de Marie! Marie la toquée, la veuve alcoolique! Alors, écoutez-moi bien, Marie la malade mentale va venir identifier le corps de son mari défunt, que ça ne lui plaise ou non.

JACQUES Non, je vais le faire. On avait dit que c'était moi. J'aime pas qu'on change mon programme.

COLPAERT Vous allez être programmé au commissariat si vous ne fermez pas votre grande gueule.

GEORGES arrive de la cuisine, la serviette toujours à la main.

GEORGES Elle arrive! Elle s'accroche à son kitekat et à son antipuces. Tu n'es pas parti, toi?

COLPAERT Monsieur Chou ne part plus. C'est votre sœur qui va m'accompagner.

GEORGES *(gentiment)* Non, non, non. On avait dit que monsieur Chou allait...

COLPAERT On avait beaucoup de choses, mais on n'a rien fait! Alors maintenant vous allez m'écouter, bande de malades, et faire ce que je vous dis. Madame POUPET va venir à la morgue, et plus vite que ça, et qu'elle tourne de l'œil à la vue du sang, je m'en tape royalement; et si le spectacle de son mari, atrocement mutilé, déchiqueté, sanguinolent et plein de flotte la fait vomir tout son cognac, je m'en contretape encore dix fois plus. Et que vous pensiez que la police n'a pas de cœur, je m'en fous comme de mon premier pampers, mais si votre dingue de sœur n'est pas dans ma voiture dans la minute, je la coffre. Allez, spoecida!

GEORGES Mais madame POUPET n'est pas en état de...

COLPAERT Et toi retourne chez tes wapitis!

Sans penser, COLPAERT prend la serviette "argent", de la main de GEORGES et sort à grands pas.

GEORGES Mais c'est pas vrai! C'est la 2^{ème} fois qu'il fait le coup!

SYLVIE Il avait l'air un peu contrarié, non?

GEORGES s'effondre sur le canapé, en posant la serviette à droite du canapé.

GEORGES C'est foutu. COLPAERT va trouver l'argent, le tueur va me trouver, avec ma tartine tomate-gruyère, et on va tous finir dans un tiroir de la morgue à côté de Monsieur Truand.

JACQUES Oh, merde!

SYLVIE Il faut qu'on se tire avant son arrivée.

GEORGES Qu'on se tire où? J'ai plus un balle.

SYLVIE Venez habiter chez nous à Waterloo.

JACQUES Eh, oh!

SYLVIE Je vais chercher Marie.

SYLVIE sort dans la cuisine.

GEORGES *(criant après SYLVIE)* Grouille-toi!

COLPAERT entre par la porte principale, complètement hébété, la serviette "argent" à la main.

GEORGES *(ravi)* Inspecteur COLPAERT!

GEORGES et JACQUES se précipitent vers lui.

COLPAERT Votre taxi vient de reculer dans ma voiture.

GEORGES *(content et soulagé)* C'est affreux!

COLPAERT *(sans émotion)* Ce qui m'a obligé à faire une marche arrière, et à renverser un piéton.

GEORGES Mais c'est terrible!

JACQUES C'est grave?

COLPAERT *(subitement, avec violence)* Un piéton renversé par une voiture de police. Ce n'est pas grave... c'est une bavure!

GEORGES *(à COLPAERT)* Je peux vous débarrasser...

GEORGES avance sa main pour prendre la serviette.

COLPAERT *(la voix blême)* Si vous m'approchez, bavure ou pas, vous allez rejoindre votre frère sur la dalle à la morgue.

GEORGES Bon, d'accord.

COLPAERT J'ai appelé une ambulance, il faut qu'elle arrive.

JACQUES En attendant, je pourrais peut-être retourner au Canada.

COLPAERT Vous restez là!

JACQUES D'accord.

COLPAERT (*à GEORGES*) Et vous, allez chercher Madame POUPET. On part dès que l'ambulance a embarqué le blessé.

GEORGES a toujours œil sur la serviette.

GEORGES Je me demandais si je pouvais...

COLPAERT Non. Est-ce que vous avez une trousse de secours?

GEORGES Dans la salle de bains.

COLPAERT Bien.

COLPAERT se précipite vers l'escalier, la serviette toujours à la main.

GEORGES (*appelle*) Inspecteur!

COLPAERT s'arrête et se retourne vers GEORGES.

COLPAERT Quoi?

GEORGES Est-ce que...

COLPAERT J'ai dit non.

COLPAERT commence à remonter l'escalier. GEORGES saisit la serviette "sandwich".

GEORGES (*crie*) Inspecteur... Tenez!

COLPAERT se retourne, en même temps, GEORGES lance la serviette vers lui. COLPAERT laisse tomber sa serviette pour pouvoir la rattraper avec les deux mains. JACQUES, avec aplomb, saisit l'autre au

moment où elle tombe, et la cache de la vue de COLPAERT. Il regarde par terre la serviette qu'il a laissée tomber, ne la voit pas, regarde celle qui se trouve entre ses mains, hausse les épaules, maîtrise ses émotions, et sort.

GEORGES et JACQUES hurlent de joie. GEORGES se précipite vers JACQUES et l'embrasse.

COLPAERT revient sur l'escalier, et s'arrête en voyant GEORGES et JACQUES enlacés. Il descend, sans être vu par les deux hommes. Ils s'embrassent.

GEORGES *(à JACQUES)* Oh, je t'adore.
Tu es génial! C'est la deuxième fois aujourd'hui!

Il l'embrasse de nouveau. Ils rient de joie tous les deux. COLPAERT émet une petite toux pour les interrompre.

COLPAERT Est-ce qu'un de ces "Messieurs" aurait la gentillesse de dire au chauffeur de taxi de rester sur les lieux. Je ne voudrais pas être obligé de l'arrêter pour délit de fuite.

GEORGES Bien sûr.

COLPAERT Et peut-être pourriez-vous cesser vos "activités". Il y a des choses plus importantes à faire.

COLPAERT remonte l'escalier, la serviette toujours à la main.

JACQUES Formidable. Je suis fiché dans deux commissariats maintenant.

GEORGES prend la serviette. MARIE entre de la cuisine suivie de SYLVIE.

MARIE Je suis désolée, Georges.

GEORGES Qu'est-ce que tu as encore fait?

MARIE Sylvie m'a raconté. L'inspecteur a ton argent.

GEORGES Il avait mon argent, n'est-ce pas Jacques?

JACQUES *(découragé)* Oui. C'est reparti pour le Brésil.

GEORGES Et comment!

Il montre la serviette à SYLVIE.

- SYLVIE C'est la serviette "fric"?
- GEORGES La serviette "sable blanc et cocotiers"
- SYLVIE Merveilleux! (*à MARIE*) Dis-leur Marie.
- MARIE Ecoute. J'ai réfléchi...
- JACQUES Quand la mienne fait ça, c'est toujours mauvais signe.
- MARIE ...et j'ai décidé que ce serait mieux si je venais avec vous.
- GEORGES (*ravi*) Marie!
- MARIE Tout cet alcool m'a nettoyé le cerveau. Mais je ne veux pas priver Sylvie.
- GEORGES (*à SYLVIE*) Tu viens aussi?
- SYLVIE Si ça ne dérange pas.
- GEORGES Pas du tout.
- JACQUES Et moi dans tout ça ? Tout le monde s'en fout!
- GEORGES Ecoute, vu que tu es fiché dans deux commissariats comme détraqué sexuel, c'est plus prudent que tu viennes avec nous.
- JACQUES Et mon salaud de patron, qu'est-ce qu'il va dire,?
- SYLVIE Tu ne le reverras jamais.
- GEORGES Bon. C'est décidé. Allez, zou!
- MARIE Attends, il faut que je récupère Tippex. Il est dans le taxi avec Louis. D'ailleurs il faut le payer, Louis, sans lui le flic allait l'enterrer vivant, ce pauvre chat.
- GEORGES Bon. D'accord.

GEORGES s'assoit et pose la serviette sur ses genoux.

- JACQUES Je ne veux pas être désagréable, mais je vous rappelle que le tueur va débarquer d'un instant à l'autre.

Avant que GEORGES ne puisse ouvrir la serviette,

COLPAERT descend l'escalier avec une trousse de secours.

COLPAERT Votre porte de salle de bain est dans un sale état.

JACQUES, MARIE, et LOUIS s'assoient sur le canapé à côté de GEORGES, qui jette une couverture sur tous les quatre et la serviette. MARIE et GEORGES sont complètement enveloppés par la couverture. COLPAERT s'est arrêté et arrive à côté du canapé. Dans la précipitation, ils ont laissé les sous-vêtements à l'extérieur. MARIE met la main, subrepticement à l'extérieur de la couverture, et retire les sous-vêtements sous la couverture. COLPAERT regarde, de marbre. Enfin, les têtes de MARIE et GEORGES paraissent au-dessus la couverture. Ils sourient à COLPAERT.

C'est une manie chez vous...

GEORGES Un petit briefing en famille.

COLPAERT C'est ça.

ROUSSEAU entre par la porte principale

ROUSSEAU Salut, tout le monde.

MARIE }
 } (ensemble) Ahh? Non!
 SYLVIE }

JACQUES }
 } (ensemble) Oh, merde.
 GEORGES }

ROUSSEAU dévisage les quatre sur le canapé.

ROUSSEAU Ah. (à COLPAERT) Ils n'arrêtent jamais, hein!

COLPAERT Vous n'alliez pas à Rome, vous?

GEORGES Oui. C'est ce qu'on avait cru comprendre.

ROUSSEAU J'ai eu des remords. Abandonner la famille dans ce moment de deuil... Alors qu'on est si soudés... J'ai eu besoin de leur apporter un peu de chaleur humaine.

- COLPAERT Question chaleur humaine ils ont tout ce qu'il faut.
- ROUSSEAU Peut-être, mais il y a un type dehors qui semble en avoir besoin. Personne ne s'en occupe?
- MARIE Quel type dehors?
- ROUSSEAU *(souriant)* Il paraît que vous avez renversé un piéton.
- SYLVIE Mais il faut appeler une ambulance.
- COLPAERT *(soudain, criant)* C'est déjà fait, figurez-vous!

COLPAERT sort, avec, à la main, la trousse de secours et la serviette.

- ROUSSEAU Ne vous inquiétez pas pour le type. Il est assis sur le trottoir la tête entre les mains.
- MARIE Oh, là, là.
- ROUSSEAU Ca va, elle est toujours attachée.
- MARIE Qui?
- ROUSSEAU Sa tête.
- JACQUES Bon assez ri. On peut y aller? Tonton Flingueur va débarquer.
- ROUSSEAU C'est fait.

GEORGES, MARIE, JACQUES et SYLVIE se regardent, pétrifiés.

- SYLVIE Quoi?
- JACQUES Ici?
- GEORGES Où ça?
- ROUSSEAU Dehors, sur le trottoir, la tête entre les mains.
- GEORGES Quoi?
- ROUSSEAU Oui, votre copain, l'inspecteur COLPAERT, lui a roulé dessus.
- MARIE Comment vous savez que c'est lui?

ROUSSEAU Parce qu'il est assis, sur le trottoir, la tête entre les mains, en grommelant, Maredsous, maredsous.

Ils sont tous mortifiés.

GEORGES Oh, merde.

JACQUES Il a l'air dangereux?

ROUSSEAU Pas vraiment, non. Il est complètement sonné, il a 2 entorses au poignet et une cheville salement arrangée.

SYLVIE Formidable!

ROUSSEAU Et la mâchoire disloquée.

MARIE Ca lui apprendra à jeter des gens dans le canal.

JACQUES Eh ben, dis donc! Il a son permis de conduire, l'Inspecteur?

ROUSSEAU Ah, non. La voiture l'a juste un peu sonné. Quand j'ai réalisé qui c'était, je me suis occupé du reste.

GEORGES *(ravi)* C'est magnifique! Je pense que ça mérite encore un petit quelque chose!

ROUSSEAU J'avais espéré que vous verriez les choses comme ça, mais...

GEORGES Mais quoi?

ROUSSEAU J'ai réfléchi. Tous ces versements ponctuels, c'est fastidieux. Vous ne trouveriez pas mieux de faire un ordre permanent?

GEORGES C'est-à-dire?

ROUSSEAU Emmenez-moi à Rio avec vous, ce sera plus simple.

Ils ont tous l'air surpris.

GEORGES A Rio?

ROUSSEAU *(protecteur)* Vous aurez besoin de moi, là-bas. Ca pullule d'escrocs dans le coin.

JACQUES Vous savez. Il y en a pas mal ici, aussi.

MARIE Ce n'est pas une mauvaise idée, Georges. Dès que le flingueur sera remis de ses blessures, il va essayer de nous retrouver.

ROUSSEAU Et là-bas, je pourrais l'achever plus facilement, sans qu'on ne me dise rien.

JACQUES Oui mais, attendez, vous êtes inspecteur de police.

ROUSSEAU Et alors?

JACQUES Qu'est-ce qu'il va dire votre chef?

ROUSSEAU Il sera content de me revoir. Ca fait six mois qu'il se planque au Brésil.

GEORGES Vous avez un passeport sur vous?

ROUSSEAU Vous voulez rire, j'en ai cinq.

GEORGES Parfait. On sort par derrière avant que COLPAERT ne revienne.

GEORGES pousse tout le monde vers la cuisine.

SYLVIE Oui, vite.



GEORGES Viens, Marie.

MARIE *(elle prend une bouteille de whisky de la desserte)* Pour la route.

GEORGES *(il prend la bouteille)* Donne-moi ça, et prends ceci.

GEORGES donne la serviette à MARIE.

ROUSSEAU on prend la voiture de Monsieur Chou?

JACQUES Puisqu'on va habiter ensemble, je vous signale que mon nom n'est pas Chou, mais Coquart.

JACQUES se précipite dans la cuisine.

ROUSSEAU Ok Winnie.

SYLVIE Non, c'est Jacques, pas Winnie.

SYLVIE se précipite dans la cuisine.

ROUSSEAU OK Peggy

MARIE Et ce n'est pas Peggy, c'est Sylvie.

MARIE va pour aller dans la cuisine.

ROUSSEAU (*à MARIE*) Un instant! Vous et votre mari... vous vous appelez bien Marie et Georges?

MARIE Absolument.

Elle sort dans la cuisine.

ROUSSEAU Bien! Faut des repères, quand même.

GEORGES Mais bien sûr il y a des gens qui pensent encore qu'on s'appelle Marcel et Geneviève. Venez, Bruno.

ROUSSEAU Moi, c'est Roland. Ok?

Il sort. GEORGES va pour le suivre, quand LOUIS arrive en trombe, claquant la porte derrière lui.

LOUIS Monsieur POÛPET.

GEORGES Louis! Qui s'occupe de Tippex?

LOUIS Il va bien, i somnole sur l'airbag. C'est l'inspecteur qui m'inquiète.

GEORGES Qu'est-ce qu'il fait ?

LOUIS Rien. Justement. Il est par terre.

GEORGES Vous l'avez écrasé aussi?

LOUIS Non, Il a été assommé par le 1^{er} qu'on a écrasé.

GEORGÈS Comment ça?

LOUIS L'inspecteur a voulu prendre la serviette, et l'autre la lui a envoyée en plein tronche. Paf! Au tapis.

GEORGES Merde!

LOUIS Si vous voulez mon avis, il y a un truc pas très net dans cette histoire de fromage.

GEORGES Comment vous êtes au courant pour monsieur Maredsous?

LOUIS Vous voulez rire. Avec tout ce que j'ai vu ici, je pourrais écrire le scénario du prochain James Bond.

GEORGES Et, il est où maintenant?

LOUIS Ben, il cherche le numéro 178.

GEORGES Quoi?

LOUIS Pas de panique : il est toujours dans les vaps. Il cherche côté impair.

GEORGES Il faut foncer.

LOUIS Si on passait par derrière?

GEORGES Qui ça, " on " ?

LOUIS Je viens avec vous.

GEORGES A Rio?

LOUIS Je vous trouve marrants.

GEORGES Mais j'ai déjà un garde du corps.

LOUIS Ben, maintenant vous avez aussi un chauffeur/jardinier.

GEORGES Mais ça fait six.

LOUIS On pourra peut-être avoir un tarif groupe sur l'avion.

JACQUES entre de la cuisine.

JACQUES Mais qu'est-ce que tu attends, bordel!

GEORGES Ca va. Ca va. Je négocie avec le personnel.

JACQUES Quel personnel?

LOUIS Je viens d'être engagé en tant que responsable transport et paysage...

JACQUES Et le chat?

LOUIS ...et animaux de compagnie.

SYLVIE entre de la cuisine

SYLVIE Alors, qu'est-ce qu'on attend?

GEORGES Le délégué syndical.

SYLVIE Délégué?

JACQUES (à SYLVIE) Ne pose pas de questions. (en indiquant LOUIS) Il nous

accompagne en tant que chauffeur/jardinier/vétérinaire.

SYLVIE (à LOUIS) Mais, vous n'êtes pas marié?

LOUIS Justement. Elle ne viendra jamais me chercher au Brésil.

Un temps, pendant que tout le monde enregistre ce qu'il vient de dire.

SYLVIE Allons-y. Plus on est de fous...

GEORGES Louis. Sortez par devant, pour faire diversion. Nous, on va se glisser par derrière.

GEORGES pousse LOUIS vers la porte d'entrée, et Louis sort.

JACQUES Allons-y.

GEORGES verrouille la porte.

GEORGES Ca va le retarder.

LE PIETON entre de la cuisine. Un homme costaud, habillé en costume et manteau de cachemire. Il est dans un mauvais état, et ses vêtements sont déchirés et couverts de boue. On voit la marque d'un pneu sur son manteau. Il a un bleu à la joue, et un œil au beurre noir. Il saute à cloche-pied, il se tient la main droite comme si le poignet était cassé. A la main gauche il tient sa serviette. GEORGES et JACQUES se retournent et se trouvent face à face avec LE PIETON.

GEORGES }
 } (ensemble) Ahh!
 JACQUES }

LE PIETON regarde d'abord GEORGES et puis JACQUES. Il parle entre ses dents, compte tenu de sa mâchoire cassée. Il parle en Hollandais, sauf pour le mot Soviet Ballet.

*Ci-dessous Hollandais, [prononciation phonétique],
 [[traduction]]*

LE PIETON (après un temps, à JACQUES) Maredsous!

JACQUES Je ne parle pas albanais.

- LE PIETON (*à GEORGES*) Maredsous!
DAJCIE MI MOJA FORSE
[[Donnez moi mon argent]]
- GEORGES Désolé... no comprendi albaneto.
- LE PIETON DAJCIE MI MOJA FORSE!
[[Donnez moi mon argent]]
- JACQUES C'est du malgache, ou du bulgare!
- GEORGES Par-lez-fran-cais... Una linga per understand...
- LE PIETON jette sa serviette sur la chaise et sort un grand pistolet.*
- Il va vers JACQUES à cloche pied et pointe son arme sur sa tête.*
- JACQUES Moi, j'ai pas besoin de dictionnaire. (*JACQUES s'effondre à genoux*)
- LE PIETON LICZE DO PIECIU
[[Je vais compter jusqu'à cinq]]
- GEORGES Laissez-moi vous expliquer. Commençons par le commencement.
- LE PIETON RAZ
[[Un]]
- JACQUES C'est ce qu'il est en train de faire.
- GEORGES Comment ça?
- LE PIETON DWA
[[Deux]]
- JACQUES Il compte.
- GEORGES Il compte jusqu'à quoi.
- LE PIETON TRZY
[[Trois]]
- JACQUES J'en sais rien. Donne-lui le fric, bordel!
- GEORGES Ma femme... avec Maredsous, dehors. (*il montre la cuisine*). (*à JACQUES*) Il faut un interprète.

LE PIETON CZTERY
[[Quatre]]

JACQUES Pourquoi faire? C'est très clair, il va nous descendre!

GEORGES *(au PIETON)* Par-lez-plus-len-te-ment, s'il-vous-plaît.

LE PIETON PIEC
[[Cinq]]

MARIE, la serviette à la main, entre de la cuisine.

MARIE *(en voyant la scène, affolée)* Georges!

LE PIETON se retourne, et tire. Le vase de fleurs sur la desserte éclate.

JACQUES *(tombe par terre)* Ahhh!

GEORGES tombe à genoux et se traîne à quatre pattes vers le fauteuil.

LE PIETON Maredsous!

Il pointe de nouveau son arme à la tête de JACQUES.

SYLVIE entre de la cuisine.

SYLVIE *(en voyant la scène, affolée)* Jacques!

LE PIETON se retourne, et tire. Cette fois-ci c'est la radio qui prend. On entend la musique de "Carmen", qui sort subitement de la radio.

SYLVIE Tu attendais quelqu'un, Marie?

MARIE Non, personne, Sylvie. Il a une sale gueule.

SYLVIE Il a besoin d'un bon bain. Il est ignoble.

JACQUES Mais ne l'énerve pas, enfin; merde!

LE PIETON Maredsous!

MARIE Oh! *(à SYLVIE)* Il veut le fromage!

Elle tend sa main avec la serviette.

SYLVIE Ben, on va la lui donner.

SYLVIE prend la serviette et la tend au PIETON. Avant qu'il ne puisse la prendre. SYLVIE lui donne un coup de pied à son pied invalide, et Marie lui donne un coup au ventre avec la serviette. Il s'effondre par terre.

SYLVIE Ahh!

MARIE l'achève avec la serviette.

SYLVIE Ahhh!

GEORGES Attention ! N'abîme pas l'argent!

En criant, LE PIETON jette son arme à travers la pièce. LOUIS arrive de la cuisine.

LOUIS Alors on y va, ou... C'est quoi ça?

LOUIS prend le pistolet.

GEORGES N'y touche pas, il est...

LOUIS tire par erreur, et atteint la pendule coucou, au mur.

GEORGES ...chargé.

Le coucou, entre et sort, en faisant des coucous à répétition, puis tombe mort au bout de son ressort. ROUSSEAU entre de la cuisine.

ROUSSEAU *(en entrant)* Qu'est-ce que c'est que ce bordel?

Il voit LOUIS, l'arme à la main.

C'est vous qui tirez comme un malade?

LOUIS Ca part tout seul ces trucs là.

JACQUES *(toujours à genoux)* Je peux ouvrir les yeux?

On cogne à la porte d'entrée et on sonne sans cesse.

COLPAERT *(voix off)* Qu'est-ce qui se passe?
Ouvrez! Police!

GEORGES Voilà, voilà!

COLPAERT entre, sa serviette toujours à la main. Il entre à grands pas dans la pièce, devant côté cour, et pose violemment la serviette.

COLPAERT Bien! Où est le gaillard qui m'a assommé avec sa serviette? (*il voit LE PIETON au sol*) Voilà. Qu'est-ce qui lui arrive?

GEORGES Il se repose un peu.

COLPAERT Et ces coups de feu?

GEORGES (*las*) D'accord. Je vais tout vous dire.

JACQUES Quoi?

LOUIS } Ne faites pas ça!

} (*ensemble*)

ROUSSEAU } C'est pas la peine!

JACQUES Après tout ce qu'on vient de vivre.

MARIE } Ne le fais pas!

} (*ensemble*)

SYLVIE } Il ne faut pas!

GEORGES Non! C'est fini. J'abandonne.

MARIE } Ne fais pas ça!

JACQUES } Tu n'es au courant de rien.

SYLVIE (*ens*) } Après tout ce qu'on vient de vivre.

ROUSSEAU } Vous n'êtes pas obligé de parler.

LOUIS } Ne gâchez pas tout, Monsieur POUPET.

GEORGES Non! Je veux tout avouer!

MARIE } Tu n'as rien à avouer!

JACQUES } Il ne peut rien prouver!

SYLVIE (*ens*) } Ne dis rien!

ROUSSEAU } Ne parlez pas sans avocat!

LOUIS } Je m'en charge, Monsieur POUPET!

GEORGES Non! C'est mieux pour tout le monde!

MARIE } Pas du tout!

JACQUES } Pas pour moi!

SYLVIE (*ens*) } Non, Tais-toi!

ROUSSEAU } Il n'a pas fait les sommations d'usage.

LOUIS } Parlez pour vous, pas pour moi.

COLPAERT (*les coupant*) Vos gueules!

Ils se taisent

Assis!

Ils obéissent, MARIE et SYLVIE s'assoient sur LE PIETON.

Vous! Debout!

GEORGES se lève.

Bon. J'écoute.

*GEORGES regarde tout le monde.
Il prend la serviette "fric" et inspire profondément.*

GEORGES (*à COLPAERT*) J'ai pris cette mallette par erreur, dans le bus 28. Le type qui a pris la mienne a fini dans la canal de Willebroeck et le type qui l'a jeté dans le canal a fini sur mon tapis avec le poignet foutu, la mâchoire cassée et la cheville en miettes. La serviette que vous avez en main contient, comme vous le savez, quelques dossiers, un agenda, et les restes d'un sandwich. La serviette que je tiens en main contient sept millions quatre cent trente mille euro, soit 296.498.270 Francs.

Il pose la serviette.

Moins dix pour cent pour lui...

Il tend la main vers ROUSSEAU, qui lui sort plusieurs liasses et les lui donne.

...et trente cinq mille pour lui.

Il tend la main vers JACQUES, qui sort une liasse et la lui donne, avec beaucoup de tristesse.

Plus 6500 pour une voiture qui ne vaut pas un clou.

JACQUES sort la deuxième liasse. SYLVIE tend les clefs de la voiture à GEORGES, et GEORGES les passe à JACQUES.

Voilà pour les aspects financiers du dossier.

GEORGES donne les liasses à COLPAERT.

Ensuite les aspects humains de l'affaire. Elle (*il indique SYLVIE*) n'est pas Peggy la nudiste, et lui (*il indique JACQUES*) n'est pas Winnie le Pédé. Ce sont Sylvie et Jacques de Waterloo, un couple de vieux amis. Le monsieur à votre droite (*il indique ROUSSEAU*) n'est pas mon frère Bruno, il n'est pas non plus un champion de karaté qui attend impatiemment le 23 heures pour Rome. C'est un inspecteur de la pol...lution atmosphérique que j'ai chez Janine, un café tout ce qu'il y a de convenable où je ne me livre pas à la prostitution, et je vous signale en outre qu'aucun de nous ne se livre à des pratiques douteuses sous la couverture. Lui, il a un sale caractère mais il est ce qu'il dit. Moi je ne suis pas Marcel Pichon le beau-frère de madame, mais son mari Georges, et ce n'est en aucun cas mon cadavre qui traînait au fond du canal. Cette serviette (*il prend celle du PIETON*) contient, sans doute, la marchandise contre laquelle lui, sans doute, s'attendait à recevoir en échange celle-ci (*il prend la serviette "fric"*) mais quand il a reçu celle-là (*il indique la serviette "sandwich"*), il a flanqué son malheureux détenteur dans le canal et il est venu ici, pour récupérer son fric. Voilà. C'est simple.

Un temps.

COLPAERT Vous pouvez répéter?

GEORGES Elle n'est pas Peggy...

TOUS } C'est pas la peine.

COLPAERT } (ensemble)
 } Vos gueules!

COLPAERT prend la serviette du PIETON, traverse la pièce jusqu'à la table du téléphone et commence à l'ouvrir.

JACQUES Inspecteur, il allait demain matin la déposer au commissariat Juré.

GEORGES *(las)* Jacques...

SYLVIE Ce soir c'était son anniversaire...

GEORGES *(las)* Sylvie...

MARIE Et les anniversaires ça le perturbe!

GEORGES *(las)* Marie...

COLPAERT lève les yeux de la serviette, maintenant ouverte.

COLPAERT Ah, ha! Coke.

JACQUES Je préfère un whisky.

COLPAERT prend un sachet en plastique. Il le touche avec un doigt et lèche son doigt.

COLPAERT Non. Cocaine.

TOUS *(étonné)* Cocaïne?

Il leur montre le contenu de la serviette qui est remplie de sachets de poudre blanche.

COLPAERT C'est une fameuse prise! Et, en plus, vous avez mis la main sur le dealer. Vous risquez une récompense importante.

GEORGES *(ravi)* Ah, bon?

COLPAERT Oui. Au moins 5 mille Euro.

MARIE 5 mille Euro, ça fait...

GEORGES Formidable, je pourrais réparer le coucou suisse.

*GEORGES s'assoit dans le fauteuil.
COLPAERT ferme la serviette.*

COLPAERT Ce sont des citoyens comme vous dont le pays a besoin Monsieur POUPET. Droit et honnête.

GEORGES C'est ce que je dis toujours.

COLPAERT *(au PIETON)* Vous, debout. *(à ROUSSEAU et LOUIS)* Aidez-moi à

emmener cet individu jusqu'à l'ambulance. J'ai des bracelets dans ma voiture.

LE PIETON TO SIE MSCI DRANIE!
[[Je vais me venger, salauds de Français]]

JACQUES Tchantchè toi-même!

COLPAERT et les deux autres hommes le font sortir.

GEORGES *(avec entrain)* Bon, alors ce dîner? Tu peux lancer le Waterzouille, Marie!

MARIE essaie aussi de faire bonne mine.

MARIE Oui. Bon anniversaire, chéri!

MARIE s'assoit sur le bras droit du fauteuil.

SYLVIE Oui. Bon anniversaire.

SYLVIE s'assoit sur le bras gauche du canapé.

JACQUES Bon anniversaire, mon vieux.

*Le tout a été dit sans beaucoup d'enthousiasme.
ROUSSEAU entre par la porte principale et vient vers GEORGES.*

ROUSSEAU Je voulais simplement vous dire, "sans rancune", et merci pour votre discrétion quand vous avez tout déballé.

GEORGES A charge de revanche.

LOUIS entre par la porte principale, la valise à la main. Il passe derrière le fauteuil.

LOUIS *(regardant sa montre)* Ben, je pense que c'est raté pour ce soir, mais on peut y aller demain.

JACQUES Où?

LOUIS Zaventem - Rio.

GEORGES Non mais faut suivre, Louis. On n'a plus rien. L'inspecteur COLPAERT est parti avec la mallette.

LOUIS Avec la mallette-peut-être. Mais sans l'argent. Je l'ai mis dans la

valise il y a longtemps. Un pressentiment.

LOUIS ouvre la valise, pour montrer l'argent qui tombe par terre.

JACQUES Merde alors!
SYLVIE Louis!
ROUSSEAU Là, vous êtes très fort!
GEORGES Génial! Vous êtes génial!
MARIE Qu'est-ce qu'on boit?

Ils éclatent de rire, tandis que LOUIS leur jette les liasses à la figure. Ils les rejettent à leur tour.

La musique de rideau couvre leur voix pendant qu'ils rient et parlent tous en même temps.

RIDEAU

Théâtre Royal des Galeries
A.S.B.L.
Galerie des Princes, 6
1000 Bruxelles